

**rapport annuel  
juillet 2017 - juin 2018**



**ifaw**



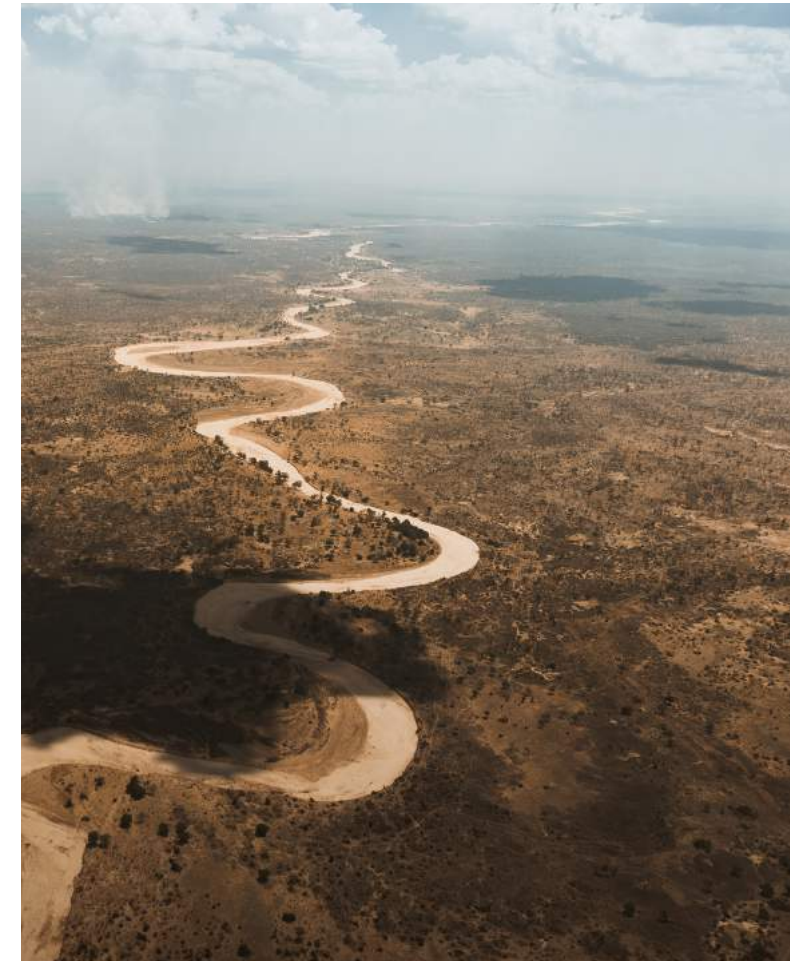
**50 ans passés  
à aider**



**les animaux,**



**les  
hommes**



**et leurs  
habitats**





◀ IFAW soutient de nombreuses communautés en Asie du Sud.

▼ Le Centre de sauvetage de rapaces à Pékin secourt et soigne des oiseaux de proie avant de les remettre en liberté.

## introduction

- 6 50 ans de progrès à fêter
- 7 Qui nous sommes aujourd'hui
- 8 Notre ambition et nos objectifs
- 11 Lettre de la Présidente du Conseil d'administration
- 12 Lettre du directeur général
- 13 Organigramme

## sur terre — protection des habitats

- 16 Nurserie des éléphants au Zimbabwe (ZEN) et projet de protection des habitats
- 18 Projet d'habitat Kasungu-Lukusuzi-Luambe pour les éléphants
- 20 Projet d'habitat Amboseli-Tsavo-Kilimanjaro pour les éléphants
- 22 Initiative tenBoma
- 24 Projet de protection du Grand Manas

## en mer — conservation marine

- 28 Conservation marine
- 32 Sauvetage et recherche sur les mammifères marins (MMRR)

## partout dans le monde

- 36 Interventions d'urgence, sauvetages d'animaux
- 38 Lutte contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages
- 40 Pour l'interdiction du commerce de l'ivoire et la réduction de la demande
- 42 Ateliers disrupt
- 43 Coopération avec les institutions internationales
- 44 France
- 48 Aperçu financier



Toutes les photos © IFAW sauf :  
 Scott Anger p. 7 ; Donal Boyd p. 3 (membres de la communauté de Chikolongo), p. 12, p. 18-19, p. 20, p.22-23, p. 48, p. 52 ; Julien Gérard p. 44 ; Richard Moos p. 24 ; Elisabeth Rossolin p. 41, p. 47 ; Service fédéral des douanes de Russie p.39 ; Jacques Tournel p. 46 ; George Turner (macaque) p. 10.



# 50 ans de progrès à fêter



Il y a 50 ans, IFAW s'est attaqué à un problème qui menaçait une espèce dans une partie du monde. Quand l'Europe a interdit l'importation de produits dérivés de phoques blancs en 1983, nous avons sauvé plus d'un million de bébés phoques. Depuis, nous avons étendu nos activités à de nombreux problèmes qui menacent de nombreuses espèces dans plus de [40 pays du monde](#).

Ces problèmes sont toujours plus graves et plus complexes. Toujours plus de trafic d'espèces sauvages. Toujours plus de bruit dans les océans. Toujours plus de disparition d'habitats. Toujours plus de tempêtes violentes. Nous ne pouvons pas nous cantonner aux mêmes solutions. Nous sommes devenus plus habiles, plus curieux, plus ouverts à de nouvelles idées et à de nouveaux partenaires. En bref, nous avons appris à penser – et à agir – différemment.

Et voici le résultat. Nous utilisons des tactiques inspirées de l'antiterrorisme pour combattre les braconniers au Kenya et en Inde. Nous nous associons avec des cyberentreprises pour réduire la criminalité contre les espèces sauvages sur Internet. Nous travaillons avec des scientifiques pour mettre au point de nouvelles méthodes afin de sauver les baleines prises dans des filets de pêche.

Cependant, même si IFAW a évolué, **nous nous consacrons toujours à ce que nous faisons le mieux : aider les animaux et les humains à cohabiter en harmonie.**

L'une des principales leçons que nous avons apprises ces 50 dernières années, c'est que lorsque les gens prennent soin d'eux-mêmes, ils prennent souvent mieux soin des animaux et des habitats qu'ils partagent avec la faune. C'est pour cela que nous faisons tout notre possible pour que les communautés locales s'investissent dans la protection des espèces, comme en Inde où nous travaillons à protéger [le parc national de Manas](#).

Nous savons aussi combien les animaux sont importants individuellement. Un seul animal peut faire la différence entre la survie et l'extinction d'une espèce entière. Pour nous, sauver un éléphant au [Burkina Faso](#) ou un félin [au Texas](#) en vaut largement la peine.

En secourant, soignant et remettant en liberté des animaux un par un, en protégeant des habitats cruciaux et en les aidant à prospérer, nous pouvons sauver d'autres espèces, sans oublier la nôtre.

▲ Le fondateur d'IFAW avec un phoque blanc. L'organisation a été fondée en 1969, à l'origine pour mettre fin à la chasse au phoque au Canada.

# qui nous sommes aujourd'hui



Au moment de fêter le 50<sup>e</sup> anniversaire d'IFAW, nous nous sommes demandés ce qui faisait de nous ce que nous sommes aujourd'hui. Après avoir fait le bilan de ce que nous avons accompli et des objectifs que nous nous sommes fixés, voici notre réponse.

Chez IFAW, nous voyons le monde tel qu'il est, et nous nous efforçons de le rendre meilleur. Là où d'autres travaillent uniquement pour sauver des espèces entières, IFAW secourt, soigne et remet en liberté des animaux un par un. Là où d'autres concentrent leur travail exclusivement sur les animaux, depuis 50 ans, IFAW aide les animaux, les humains et nos habitats.

C'est une grande entreprise. Les problèmes auxquels nous sommes confrontés sont urgents, complexes, et réfractaires au changement. Pour les résoudre, nous devons les envisager sous différents angles, faire des associations d'idées inattendues, et remettre nos habitudes en question.

Aujourd'hui, IFAW dispose de l'infrastructure et de l'influence nécessaires pour voir les choses en grand, agir avec audace et bâtir un consensus.

Dans nos racines militantes, nous puisons notre capacité à intervenir sur le terrain. Nous avons investi

dans des équipements de pointe, depuis notre navire de recherche unique en son genre jusqu'à des niches conçues pour résister au froid extrême auquel sont exposés les chiens du Grand Nord. [Nous avons ouvert des bureaux dans 16 pays et réalisé des projets dans 40.](#) Notre équipe inclut désormais 328 personnes : des experts en biologie et en zoologie, en médecine légale et en sciences politiques, en lutte contre la fraude et en intervention d'urgence.

Pour préparer les 50 prochaines années d'IFAW, nous avons remanié notre logo et notre site Internet afin qu'ils fassent plus que refléter notre sérieux ou toucher un plus large public. Nous voulons qu'ils nous aident à lancer un mouvement mondial, et nous sommes persuadés que nous réussirons. Notre nouveau logo est comme nous : audacieux. Il va de l'avant. Il se nourrit d'histoires. Il est centré sur les animaux – c'est pour cela que nous avons souligné le « a » d'IFAW.

À aucun moment de notre histoire, nous n'avons été mieux placés pour aider les animaux et les humains à cohabiter en harmonie. Voilà ce que nous allons faire dans les prochains temps. Parce que c'est ce que nous sommes.

▲ L'équipe d'intervention d'urgence d'IFAW a secouru des animaux touchés par l'incendie Camp Fire, le plus grave feu de forêt de l'histoire de la Californie.

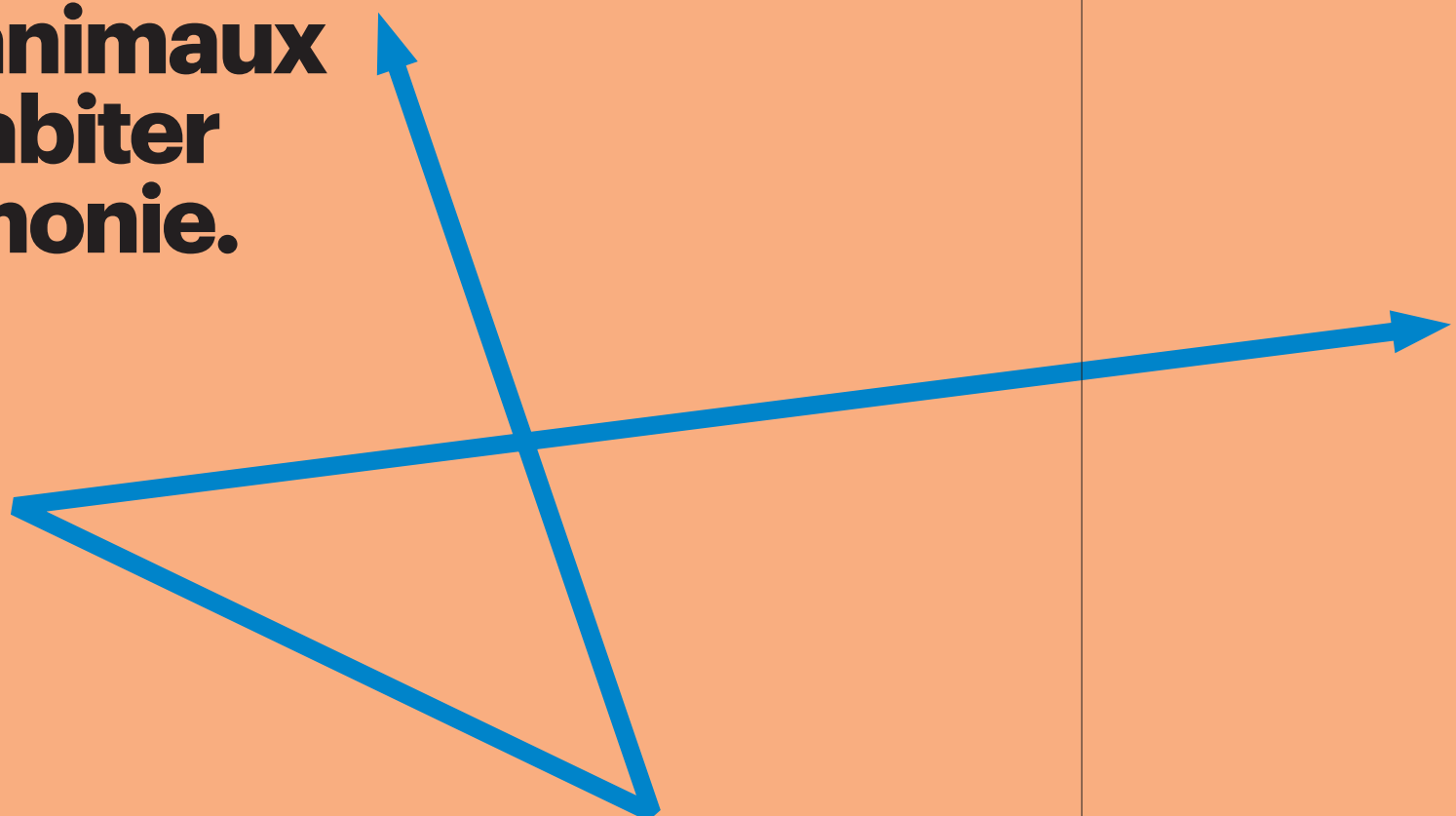




**notre ambition:**  
**permettre**  
**aux humains**  
**et aux animaux**  
**de cohabiter**  
**en harmonie.**



**nos objectifs:**  
**penser différemment**  
**et agir avec audace**  
**pour les animaux,**  
**les hommes**  
**et les habitats.**







📍 Chine

Plus de 2 500 chiens ont été secourus par des sympathisants de la cause animale. ifaw a fourni des vaccins et offert ses conseils sur les soins à apporter aux animaux



📍 Maroc

Un singe magot (ou macaque de Barbarie) dans son habitat spécifique de cèdres au sein de l'Atlas, où l'on trouve 80% de la population de l'espèce dans ce pays



📍 Canada

Un phoque du Groënland sur la côte est du Canada, où la chasse au phoque reste une menace pour la faune sauvage



📍 Russie

Après avoir été secourue et soignée, une tigresse de l'Amour baptisée Zolouchka (Cendrillon en russe) a été remise en liberté en mai 2013



📍 États-Unis

Shannon Walajtys, directrice Intervention d'urgence & réduction des risques, s'occupe d'un cheval secouru dans le comté de Fulton, dans l'Arkansas



## lettre de la Présidente du Conseil d'administration

J'ai rejoint IFAW avec la conviction profonde que le bien-être des humains, celui des animaux et la santé de la planète tout entière sont intimement liés. Beaucoup d'entre nous sont très attachés au bien-être de notre Terre et de ses créatures. Mais en tant que spécialiste de la stratégie d'entreprise, je sais que même les convictions les plus profondes ne signifient pas grand-chose si l'on n'agit pas. Aujourd'hui, je suis fière de faire partie d'IFAW parce que nous obtenons des résultats tangibles – sur le terrain, à la table des négociations, dans les communautés locales, dans le monde entier.

Comment y parvenons-nous ?

Avec sincérité et courage. Nous remettons en cause le statu quo et nous n'avons pas peur de dire la vérité. Nous mettons devant leurs responsabilités les plus hauts responsables des gouvernements et du monde des affaires, et nous défendons des solutions. Mais tout en visant à long terme, nous retroussons aussi nos manches pour affronter les défis du monde réel et faire ce qui est nécessaire, partout et à chaque fois qu'on a besoin de nous. Face à des problèmes qui ne pourraient pas être plus graves, nous sommes infatigables... et pleins de ressources.

L'exercice 2018 fait état de progrès significatifs dans nos initiatives de sauvetage et de protection d'animaux. Nous avons fait preuve de créativité et d'énergie dans notre recherche des bons partenaires aux bons moments, et nos efforts s'avèrent payants. Des donateurs du monde entier – particuliers, fondations et gouvernements – ont investi avec nous pour aider les animaux et les humains à cohabiter en harmonie.

En tirant le bilan d'un demi-siècle d'action, je voudrais vous faire part d'une autre conviction : nous ne pourrions pas accomplir ce travail sans vous. IFAW protège les animaux, mais ce sont les humains qui font fonctionner IFAW.

À tous ceux qui ont contribué à nos objectifs cette année, j'adresse mes remerciements les plus sincères.

Joyce C. Doria  
Présidente du Conseil d'administration IFAW

▲ Photo de groupe des membres d'IFAW et de ses partenaires après avoir chargé Washburn, un lamantin, dans un avion à destination de la Floride où il sera remis en liberté





# lettre du directeur général

À maintes reprises au cours des 22 ans que j'ai passés chez IFAW, je me suis demandé ce que je pouvais faire pour changer les choses. Aujourd'hui, au moment de fêter le 50<sup>e</sup> anniversaire d'IFAW, la question que je me pose, c'est: « Qu'est-ce que nous pouvons faire ensemble ? »

S'il est une chose que ce demi-siècle nous apprend, c'est que notre travail est un travail d'équipe.

Nous le savons d'expérience. C'est le travail des parents qui enseignent à leurs enfants – et des enfants qui enseignent à leurs parents – comment prendre soin des animaux. C'est le travail des communautés qui se réunissent pour secourir des animaux de compagnie et de ferme après le passage d'une tempête. C'est le travail des consommateurs qui décident de ne pas acheter de produits en ivoire. C'est le travail des entreprises qui décident de ne pas vendre ces produits. C'est le travail des militants qui en appellent à leurs législateurs pour qu'ils préservent les habitats des animaux.

Les problèmes auxquels nous sommes confrontés sont énormes. De diverses manières, IFAW a passé ces 50 dernières années à grandir pour affronter ces défis en face. Aujourd'hui, nous avons ce qu'il faut pour aider les animaux et les humains à cohabiter en harmonie. Nous avons les experts et les partenaires nécessaires pour trouver des solutions efficaces. Nous avons les infrastructures et l'influence nécessaires pour mettre ces solutions en œuvre à grande échelle. Nous avons un nouveau logo et un site Internet magnifiques pour nous aider à devenir un mouvement mondial.

Dans les pages qui suivent, vous découvrirez tout ce que nous avons accompli l'an dernier pour lutter contre les menaces humaines et environnementales, secourir et soigner des animaux vulnérables, et travailler main dans la main avec nos partenaires des différentes communautés. Je le répète, notre travail est un travail d'équipe.

Grâce à votre générosité, IFAW a 50 ans de raisons de croire en un avenir où les animaux et les humains coexistent en harmonie. Ensemble, nous pouvons aider toutes les espèces, y compris la nôtre, à prospérer.

Avec mes sincères remerciements,

Azzedine T. Downes  
Directeur général

▲ Azzedine Downes, directeur général d'IFAW, discute avec les écogardes du parc national de Kasungu, au Malawi

# organigramme

## Conseil d'administration mondial

Joyce C. Doria  
*Présidente du conseil d'administration*  
Mark T. Beaudouin  
*Vice-président*  
Barbara U. Birdsey  
*Vice-présidente*  
Robert Barber  
Stanley G. Brogan  
Graeme R. Cottam  
Brian W. Hutchinson  
Daniel Lenyo  
Catherine H. Lilly  
Debobrata Mukherjee  
Virginia A. Pollak

## Membres honoraires du comité

SAR la Princesse Alia bint Al Hussein  
Keely Brosnan  
Pierce Brosnan  
Kathleen Savesky Buckley  
Manilal Premchand Chandaria  
Leonardo DiCaprio  
Jane Goodall, Ph.D., DBE  
Margaret A. Kennedy  
Christopher J. Matthews  
Thomas P. O'Neill III  
Harold Prince  
Ben Stein  
Amber Valletta  
Goran Visnjic

## Personnel exécutif

Azzedine T. Downes  
*Directeur général*  
  
Kelvin Alie  
*Directeur général adjoint*  
  
Faye Cuevas  
*Vice-présidente*  
  
Jason Bell  
*Directeur Sauvetage et protection d'animaux*  
  
Sonja Van Tichelen  
*Directrice des Opérations internationales*  
  
Kevin McGinnis  
*Directeur des Ressources humaines et des services d'exploitation*  
  
Teresa S. Karamanos  
*Directrice du Développement mondial*  
  
Alex Osorio & Jennifer Rosenbaum  
*Directrices consultantes à la Communication*  
  
Thom Maul  
*Directeur financier*  
  
Phyllis Bayer  
*Directrice Informatique et services généraux*  
  
Fawn Shanz  
*Avocate-conseil*

## Pays & Programmes

Beth Allgood  
*Directrice États-Unis*  
  
Kate Nattrass Atema  
*Directrice du programme Engagement des communautés*  
  
Dan Carter  
*Directeur par intérim Royaume-Uni*  
  
Joaquin de la Torre Ponce  
*Représentant régional Amérique latine et Caraïbes*  
  
Grace Ge Gabriel  
*Directrice régionale Asie*  
  
Jeff He  
*Directeur Chine*  
  
James Isiche  
*Directeur régional Afrique orientale*  
  
Rebecca Keeble  
*Directrice régionale Océanie*  
  
Robert Kless  
*Représentant Allemagne*  
  
Staci McLennan  
*Directrice Union européenne*  
  
Jimmie Mandima  
*Directeur adjoint à la Conservation*  
  
Vivek Menon  
*Conseiller principal en matière de partenariats stratégiques*  
  
Cynthia Milburn  
*Conseillère principale en matière de politiques*  
  
Katherine Miller  
*Directrice adjointe des Opérations internationales*  
  
Dr Elsayed Ahmed Mohamed  
*Directeur régional Moyen-Orient et Afrique du Nord*  
  
Kathleen Moore  
*Directrice adjointe Sauvetage d'animaux*  
  
Patrick R. Ramage  
*Directeur du programme Conservation marine*  
  
Rikkert Reijnen  
*Directeur du programme Criminalité faunique*  
  
Céline Sissler-Bienvenu  
*Directrice France et Afrique francophone*  
  
Joep van Mierlo  
*Directeur Pays-Bas Directeur régional Europe*  
  
Patricia Zaat  
*Directrice Canada*



# sur terre — protection des habitats

La faune sauvage a besoin d'espaces sauvages.

Pourtant, des villes aux banlieues, des usines aux fermes, les activités humaines détruisent les espaces naturels. En 20 ans seulement, la superficie des forêts vierges de la planète a perdu plus de 130 millions d'hectares, à peu près l'équivalent de toutes les terres arables de Chine. Lorsque les habitats disparaissent, les animaux qui y vivaient disparaissent aussi. D'après l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), quatre espèces en danger sur cinq sont gravement menacées par la perte d'habitat.

D'après notre expérience, les populations humaines souffrent également. C'est pour cela que nous luttons pour donner aux animaux la terre, l'eau et l'air dont ils ont besoin pour prospérer. Au passage, nous aidons les gens à prendre soin de leurs écosystèmes irremplaçables.

Pour aider les humains et les animaux à partager leurs terres communes, nous protégeons des corridors pour assurer l'accès de la faune à l'alimentation, à l'eau et aux migrations. Si de jeunes animaux sont orphelins, blessés, ou ont simplement perdu leur troupeau, nous les aidons à trouver leur place. Nous apprenons également aux populations comment éviter les conflits avec la faune sauvage et comment protéger des prédateurs leurs cultures et leur bétail. Lorsque des animaux s'égarer sur des territoires humains, quand des propriétaires mettent des habitats en vente, nous représentons les espèces de l'écosystème à la table des négociations.

Dans le monde entier, nous permettons à des gens d'investir dans des territoires. Nous lançons des projets d'écotourisme et de conservation communautaire qui protègent des espèces en danger, réduisent la concurrence entre humains et faune sauvage, et rapportent des bénéfices économiques aux communautés locales. Nous encourageons des moyens de subsistance proches de la nature comme l'agriculture et le tissage, des emplois correctement payés qui permettent aux communautés locales d'accéder aux marchés mondiaux et donnent aux gens une raison d'adhérer aux initiatives de protection.

Tout comme nos paysages, ce travail transcende les frontières et les cultures, les secteurs d'activité et les niveaux. À notre avis, tout le monde mérite un habitat sûr pour être chez soi.





Sur terre – Protection des habitats

# nurserie des éléphants au zimbabwe (zen) et projet de protection des habitats



La disparition d'une éléphante est souvent une condamnation à mort pour son éléphanteau. Au Zimbabwe, IFAW contribue à offrir aux éléphanteaux orphelins, blessés et déplacés une nouvelle chance de vivre dans la nature en soutenant la nurserie des éléphants ZEN.

Avec le soutien d'IFAW, la ZEN a signé un bail de 25 ans pour un territoire de 34 500 hectares dans la réserve forestière de Panda Masuie : un partenariat public-privé exemplaire qui a obtenu l'aval de la Commission forestière du Zimbabwe et de l'Autorité de gestion des parcs et de la faune sauvage du Zimbabwe, ZimParks.

Panda Masuie est désormais un territoire sûr dans lequel les éléphants orphelins s'acclimentent à la vie dans la nature avant d'être relâchés pour rejoindre des troupes sauvages. Ce territoire est un élément crucial pour les éléphants, car il relie le parc national du Zambèze au nord et celui de Kazuma Pan au sud, et appartient à la partie orientale de la zone de conservation transfrontalière du Kavango-Zambèze (KAZA TFCA). La KAZA TFCA offre aux populations d'éléphants menacées un passage protégé pour leurs déplacements dans leur aire de répartition transfrontalière traditionnelle.

En mai 2018, 6 éléphants orphelins élevés à la ZEN à Harare, au Zimbabwe, ont été transférés vers leur nouveau boma sur mesure et leur habitat protégé à Panda Masuie, qui constituera leur territoire de transition. La conception originale et innovante du site de remise en liberté inclut une « zone d'interaction » qui permet aux éléphanteaux de la ZEN d'interagir en toute sécurité et dans le calme avec les éléphants sauvages qui leur rendent visite. C'est un long processus au cours duquel les jeunes pachydermes vont se familiariser avec l'aspect, les traces et les odeurs des éléphants sauvages, apprendre à chercher leur propre nourriture, acquérir les compétences et les connaissances dont ils ont besoin pour vivre dans la nature. Plus tard, ils constitueront leur propre troupeau ou rejoindront un troupeau sauvage qui traverse le secteur.

Afin d'assurer la sécurité des éléphants transférés, nous avons impliqué les communautés locales pour qu'elles sachent coexister en paix avec les animaux qui vivent tout près de chez elles. Nous avons aidé ces communautés à mettre en place des mesures, par exemple à construire des clôtures pour minimiser la concurrence entre humains

et faune sauvage. Nous avons également créé un programme de formation et d'équipement pour un groupe d'écogardes recrutés dans la région. Par leur travail, ils gagnent des revenus précieux tout en aidant les éléphants à vivre en sécurité.

6

Nombre d'éléphants orphelins secourus, soignés et attendant leur remise en liberté sous l'œil attentif des soigneurs de la ZEN.



▲ Eléphants au Zimbabwe.





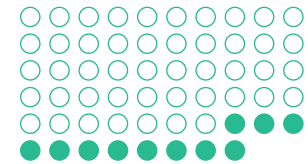
📍 Parc national de Kasungu

## + de 200

Arrestations de criminels trafiquants de corne de rhinocéros, peau de léopard, ivoire et pangolins dans le parc national de Kasungu et aux environs par les écogardes du DNPW formés et équipés avec l'aide d'IFAW depuis décembre 2016 (environ 20 mois).

Sur terre – Protection des habitats

# projet d'habitat kasungu-lukusuzi-luambe pour les éléphants



## de 47 à 58

Augmentation de la population d'éléphants dans le parc national de Kasungu au Malawi en deux ans.

◀ Nouveaux écogardes du parc national de Kasungu avec leur équipement à l'issue de la formation.

Les parcs nationaux de Kasungu au Malawi, et de Lukusuzi et Luambe en Zambie, étaient autrefois des havres de paix pour les éléphants et les autres animaux sauvages qui parcouraient en toute sécurité le territoire stratégique de ces deux parcs transfrontaliers et des espaces qui les relient. Aujourd'hui, les routes, les coupes à blanc dans les forêts, les habitations, les fermes, les plantations de tabac et de coton ont dégradé leur habitat, coupé les liens entre les différents secteurs, et augmenté la chasse pour la viande de brousse et le braconnage commercial. Les populations d'éléphants, de lions, d'antilopes et d'autres espèces sauvages se sont effondrées. Il y a 25 ans, on comptait environ 1 000 éléphants dans le parc national de Kasungu. Aujourd'hui, il en reste 58. Heureusement, grâce au projet régional d'IFAW et au travail d'un comité de gestion conjoint pour une zone de conservation transfrontalière Malawi-Zambie créé en 2016, les populations d'espèces sauvages se reconstituent et la protection des habitats est à la hausse.

En 2016, IFAW a reçu une subvention du fonds britannique Illegal Wildlife Trade Challenge Fund (lutte contre le commerce illicite d'espèces sauvages) afin de mettre en place un projet visant à renforcer les moyens de lutte contre la fraude au sein du département des Parcs nationaux et de la Faune sauvage du Malawi (DNPW). Ce financement a permis de jeter les bases du Programme de lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages financé par USAID, et du projet d'habitat KLL pour les éléphants qu'IFAW souhaite réaliser depuis longtemps. Nos objectifs : agir de manière globale pour lutter contre le braconnage et le trafic d'espèces sauvages, protéger les habitats, impliquer les communautés et planifier l'utilisation des territoires.

Le Programme de lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages regroupe plusieurs partenaires – IFAW, la fondation Lilongwe Wildlife Trust (LWT), le projet de prévention de la criminalité contre les espèces sauvages (WCP), l'agence Imani Développement ainsi que des agences gouvernementales du Malawi et de Zambie. Ensemble, ils ont créé en 2016 une unité d'enquête sur la criminalité relative à la faune sauvage (WCIU) au Malawi, ainsi que des réseaux communautaires de lutte contre la fraude (CEN). La WCIU et les CEN ont continué à produire des résultats au cours de l'exercice 2018.

Grâce aux efforts des CEN et au travail permanent de la WCIU sous l'égide du DNPW et de la fondation LWT, le taux de

réussite des actions menées contre le braconnage et le commerce illicite d'espèces sauvages est élevé. Les effectifs d'éléphants dans le parc national de Kasungu et dans la réserve de faune sauvage de Vwaza Marsh sont en hausse. Le braconnage est devenu très rare dans ces deux zones protégées, avec un seul incident à déplorer à Vwaza et un à Kasungu en 2017.

Au cours de l'exercice 2018, IFAW a formé et équipé 124 écogardes pour le parc de Kasungu et 16 membres d'une équipe d'intervention rapide en collaboration avec le DNPW du Malawi. Cette année, IFAW et ses partenaires ont continué à renforcer les moyens de la WCIU du DNPW afin de mener efficacement les enquêtes sur la criminalité contre les espèces sauvages et d'améliorer les techniques de collecte d'informations. La fondation Lilongwe Wildlife Trust a amélioré les systèmes de suivi des prisons et des tribunaux ; les peines de prison pour crime contre les espèces sauvages sont passées de 2,6% à 77% grâce au soutien judiciaire. Quant à l'implication des communautés dans le fonctionnement des parcs, comme l'atelier de couture et l'équipe de construction, elle a généré une attitude positive des habitants vis-à-vis de la faune sauvage et amélioré la participation à la lutte contre la fraude.

En formant et en équipant des écogardes, en travaillant avec les gouvernements du Malawi et de Zambie, et en impliquant les communautés locales pour qu'elles profitent des retombées économiques de la protection des espèces sauvages, nous protégeons cet habitat transfrontalier ainsi que les éléphants et tous les autres animaux qui en ont besoin pour survivre et prospérer. **Le braconnage des éléphants à Kasungu est pratiquement tombé à zéro, les arrestations de trafiquants d'espèces sauvages et de braconniers ont augmenté, tout comme les poursuites pénales et les condamnations.** D'une manière générale, la lutte contre la fraude relative aux espèces sauvages le long de la frontière entre la Zambie et le Malawi s'est largement améliorée.

Parce que les habitants de la région ont peu d'alternatives économiques, nous travaillons avec les communautés locales pour créer des emplois protégeant directement ou indirectement les éléphants. Les travailleurs peuvent désormais rejoindre des programmes de formation d'écogardes et des équipes de construction de bâtiments, entretenir les véhicules du parc ou coudre les uniformes des écogardes.



# projet d'habitat amboseli-tsavo-kilimandjaro pour les éléphants



Il est essentiel de relier des habitats vitaux pour la faune sauvage par des couloirs de migration sûrs afin de permettre la survie des éléphants et d'autres espèces ainsi que la viabilité des écosystèmes à long terme. À aucun endroit ce n'est plus vrai que dans l'espace Amboseli-Tsavo-Kilimandjaro, à cheval sur la frontière entre le Kenya et la Tanzanie. Les pressions économiques et les changements climatiques ont forcé de nombreuses communautés pastorales traditionnelles Massaï à abandonner leur style de vie nomade pour s'installer dans des agglomérations permanentes et pratiquer l'agriculture.

Alors que l'agriculture vivrière et commerciale prend pied dans cette région Massaï de tradition pastorale, les fermes et les habitations empiètent de plus en plus sur les itinéraires des éléphants, des lions et d'autres espèces à la recherche de nourriture, d'eau et d'autres ressources. Par les occasions de contact accrues, les risques que des personnes perdent des biens, voire la vie à cause de la faune sauvage augmentent. Quand des éléphants pillent les champs ou des lions attaquent du bétail, les représailles des communautés peuvent prendre une forme violente – certains animaux n'y survivent pas. Parallèlement, le surpâturage du bétail dégrade les zones de dispersion et l'irrigation excessive des cultures épuise les terres humides de l'écosystème.

Par son approche globale, partant de la base et diversifiée, IFAW s'efforce de protéger ce riche paysage en améliorant la sécurité, en préservant des terres au-delà des frontières des parcs, en résolvant les conflits entre humains et

1

Nombre de cas de braconnage d'éléphants recensés annuellement dans le parc national d'Amboseli – le plus bas enregistré au Kenya.

éléphants, en encourageant la population locale à développer des moyens de subsistance biologiquement et écologiquement durables, et en impliquant les communautés dans la protection de la faune sauvage avec tous ses avantages.

À partir du suivi à long terme des déplacements d'éléphants, IFAW a décidé en 2013 de signer un bail de location avec 1 600 propriétaires Massaï de la ferme collective d'Olgulului/Ololarashi Group Ranch (OOGR) afin de sauvegarder le corridor Kitenden, un itinéraire très fréquenté par les éléphants entre le parc national d'Amboseli et celui du Kilimandjaro en Tanzanie. Au cours de l'exercice 2018, nous avons renouvelé ce bail pour 5 ans, en l'étendant à 1 000 propriétaires terriens supplémentaires, ce qui nous permet de protéger plus de 10 000 hectares de terres. Nous avons également travaillé avec les dirigeants et les membres de l'OOGR pour mettre en place la zone de protection du Conservatoire Kitenden, une étape cruciale vers la sauvegarde permanente du territoire par le développement du tourisme naturel local, en permettant aux Massaï de profiter des bénéfices de la protection de la faune sauvage à long terme. Nous continuons à soutenir le développement des infrastructures à Kitenden, en construisant des voies d'accès, des pistes d'observation des animaux sauvages et des bases communautaires pour les écogardes, et en fournissant des véhicules de patrouille.

IFAW a également aidé les membres de l'OOGR à moderniser leurs méthodes traditionnelles d'élevage du bétail et, via notre programme de financement des frais de scolarité, a permis à 60 étudiants Massaï de poursuivre des études secondaires et supérieures. Afin d'aider

les communautés vivant dans le secteur nord de l'OOGR, IFAW a soutenu le Kenya Wildlife Service (KWS) et le gouvernement local de Kajaiido au cours du long processus d'évaluation des besoins, de réunions communautaires et d'études d'impact environnemental qui ont abouti à la construction d'un nouvel aqueduc de 90 km. Plus de 10 000 personnes et 6 000 animaux bénéficient désormais d'un accès fiable à l'eau.

Afin de gérer la criminalité contre les espèces sauvages et la concurrence entre humains et faune sauvage, en 2018, IFAW a facilité la formation de 10 écogardes communautaires de l'OOGR par le KWS. Cela porte à 50 le nombre d'écogardes communautaires déployés sur les 147 000 hectares de la ferme collective. Ils assurent des services de renseignement et de sécurité pour la protection de la faune sauvage et font la promotion de la coexistence entre humains et animaux. Ils contribuent également à préserver l'habitat en arrêtant les bûcherons clandestins, les voleurs de bois de chauffage et les personnes qui viennent faire paître du bétail illégalement. Avec le KWS, ces écogardes communautaires jouent un rôle crucial dans la réduction du braconnage des éléphants sur le territoire de l'OOGR : actuellement, on compte en moyenne un incident de braconnage par an à Amboseli, le taux le plus bas du Kenya. En outre, en 2018, IFAW a offert deux véhicules d'intervention rapide HWC au KWS.

Cette combinaison innovante alliant prévention de la criminalité contre les espèces sauvages, protection des habitats, promotion de la coexistence entre humains et animaux et large implication des communautés s'est avérée efficace pour aider les éléphants et les hommes à cohabiter en harmonie.

📍 Amboseli

**10 000 & 6 000**

Nombre d'habitants et d'animaux qui disposent désormais d'un accès fiable à l'eau dans le secteur nord de l'élevage collectif Olgulului-Ololarashi Group Ranch (OOGR) sur le territoire d'Amboseli au Kenya.

**10 521**

Nombre d'hectares qu'Ifaw loue afin de sécuriser un habitat crucial pour les éléphants dans le Corridor Kitenden.

▲ Membres de la communauté massaï dans leurs plantations.

◀ James Ole Moonca, président du Conservatoire Kitenden, devant le mont Kilimandjaro.



# initiative tenBoma



Le programme tenBoma d'IFAW innove en appliquant des solutions systématiques apportées par les réflexions originales d'experts chevronnés du contre-terrorisme, des projets audacieux centrés sur les communautés et des partenariats transsectoriels stratégiques afin d'atteindre trois objectifs simples, mais essentiels : stopper les braconniers avant qu'ils tuent, perturber et démanteler les réseaux criminels, et donner des moyens à la population locale.

En 2018, le Kenya Wildlife Service (KWS) a formellement reconnu tenBoma comme un élément de son efficace boîte à outils pour la sécurité de la faune sauvage en l'incorporant dans sa stratégie nationale 2030. Cette reconnaissance intervient un an après que le KWS, en conjonction avec

l'aide au renseignement de tenBoma, a obtenu l'une des premières peines de prison à vie contre un trafiquant d'espèces sauvages depuis l'entrée en vigueur de la loi kényane sur la protection et la gestion de la faune sauvage. En outre, le KWS a formellement demandé l'expansion de tenBoma au-delà de son périmètre initial de la zone de conservation de Tsavo afin d'agir à l'échelon national. Le programme tenBoma, avec le service d'enquête et de renseignement du KWS, a également réussi à dévoiler et à démanteler des opérations criminelles de grande envergure, avec entre autres une enquête qui a abouti à l'arrestation de trois trafiquants et d'un acheteur d'ivoire international.

**+ de 250**

Nombre d'écogardes et d'agents de lutte contre la fraude venant de sept agences et quatre pays, formés par ifaw aux techniques avancées d'enquêtes sur les scènes de crime.

**4**

Nombre de groupes de femmes établis via notre Programme d'engagement des femmes afin d'améliorer la protection de la faune sauvage ainsi que la situation économique des femmes.

Les communautés locales jouent un rôle capital pour identifier les indices clés de la criminalité contre les espèces sauvages, et tenBoma continue à organiser, former et équiper les écogardes communautaires dans les habitats essentiels. Nous avons étendu notre travail à trois partenaires au Kenya : l'Ilkimpa Community Conservation Association (ICCA) à Loita, la South Rift Association of Land Owners (SORALO) à Matopato, et l'Olgulului Ololarashi Group Ranch (OGR) dans le Grand Amboseli. Ce réseau de partenaires, liés par tenBoma à travers le Kenya et le nord de la Tanzanie, nous permet de former un réseau de sécurité pour la faune sauvage du Masai Mara jusqu'à Mombasa et au-delà de la frontière nationale.

Le président de l'OGR, Daniel Leturesh, remercie tenBoma de l'avoir aidé à empêcher l'abattage de 86 animaux sauvages et à récupérer 11 kg d'ivoire au cours des six premiers mois d'opération. À l'ICCA, aucun incident de braconnage n'a été signalé dans la portion de la forêt de Loita dont elle est responsable pendant la même période.

Au plus fort du braconnage en 2015-2016, la SORALO enregistrait plus de 100 éléphants tués sur son territoire. Ces deux dernières années, ce nombre est tombé à seulement trois incidents. Nous attribuons cette réduction notable à l'amélioration des opérations de sécurité menées par les écogardes de la SORALO et aux capacités de renseignement acquises via tenBoma. En outre, l'initiative tenBoma d'IFAW s'est accompagnée en 2018 de la mise en place du premier groupe de femmes écogardes du Kenya, Lioness, « la Lionne ».

Cette année, tenBoma a augmenté son système communautaire de sensibilisation grâce à son programme FET d'engagement des femmes impliquant quatre groupes de femmes sur deux territoires kényans stratégiques. tenBoma travaille avec les femmes autochtones pour leur donner une voix importante en matière de coexistence entre humains et animaux, et pour améliorer la situation économique des femmes avec des bénéfices pour la faune sauvage. Grâce au programme FET, tenBoma donne de l'autonomie aux femmes en leur enseignant l'informatique, en éduquant les filles et en encourageant l'esprit d'équipe. Cette sensibilisation implique les femmes dans un système innovant de signalement des menaces. À ce jour, des femmes sont déjà intervenues directement et ont sauvé deux lions et trois éléphants visés par des battues de

représailles. En outre, des activités génératrices de revenus telles que le tissage de perles ou des banques de semences et des commerces de gros gérés par des femmes encouragent l'esprit d'entreprise et peuvent remplacer des activités néfastes pour l'écosystème telles que la vente illégale de charbon.

**Au Kenya, 70 % de la faune sauvage vit hors des zones officiellement protégées la plupart du temps**, ce qui pose souvent un problème plus grave que le braconnage : la concurrence entre humains et faune sauvage. Le programme tenBoma travaille avec les moranes, les chefs guerriers de la tradition Massai : une équipe de cinq personnes est en contact avec plus de 5 000 guerriers sur le territoire transfrontalier qui s'étend de Mara à Amboseli, afin d'intégrer des connaissances et des compétences traditionnelles dans un système de protection moderne. En 2018, tenBoma a organisé six sommets auxquels ont participé plus de 360 moranes venus des grands écosystèmes d'Amboseli et de Mara au Kenya et en Tanzanie. Au sein de cette « classe d'âge » de moranes impliqués dans le programme tenBoma, aucune chasse de représailles ni tentative de braconnage n'a été recensée en 2018.

Cette année, tenBoma a également commencé à travailler avec l'autorité ougandaise de la faune sauvage (Uganda Wildlife Authority, UWA) pour démanteler des réseaux criminels et bâtir des services de renseignement et d'enquête. Dans le cadre d'une étude de terrain/analyse des lacunes, tenBoma va désormais développer des cursus de formation au renseignement dans la région du parc national Queen Elizabeth, dans le bassin du lac Édouard, établir un réseau communautaire de signalement de la criminalité contre les espèces sauvages couvrant le parc national Queen Elizabeth, équiper l'UWA de matériel de surveillance de terrain, et construire un nouveau poste avancé dans un secteur très touché par le braconnage. Récemment, l'agent de liaison tenBoma-UWA a aidé le parc à mener des activités de sensibilisation communautaire au lac Édouard, notamment en présentant le programme FET de tenBoma aux habitants.

tenBoma continue à travailler pour améliorer les moyens locaux de lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages, et améliorer la capacité d'IFAW à servir de plateforme d'information et d'analyse de la sécurité des espèces sauvages. En 2019, tenBoma fournira un système radio numérique couvrant tout le

territoire afin de connecter les communications des écogardes d'Amboseli à Mara, ainsi qu'une infrastructure sophistiquée de données spatiales qui apportera un schéma commun d'information aux écogardes de ce territoire. Ces améliorations contribueront à l'efficacité du commandement des écogardes et permettront de mieux anticiper la protection de la faune sauvage et des écogardes. En outre, tenBoma étendra ses opérations pour former trois ceintures de protection de la faune sauvage : une ceinture centrale allant du parc national Queen Elizabeth à Kampala en Ouganda, une ceinture orientale de Mara à Mombasa au Kenya, et une ceinture méridionale de Longido à Dodoma en Tanzanie.

**93%**

**pourcentage de réduction du braconnage dans le parc national de Tsavo depuis le démarrage du programme tenBoma.**



▲ IFAW donne de l'autonomie aux femmes massai via le programme tenBoma

◀ Faye Cuevas, d'IFAW, rencontre les écogardes communautaires de l'ONG Big Life dans le parc national de Tsavo, au Kenya





Sur terre – Protection des habitats

# projet de protection du grand manas

Le projet Grand Manas d'IFAW dans l'Assam, en Inde, est l'exemple parfait de la stratégie globale d'IFAW qui combine sauvetage d'animaux, protection des habitats et autonomie des communautés pour réussir à long terme.

En 2006, IFAW, le Wildlife Trust of India (WTI) et le département des Forêts de l'Assam se sont réunis pour mieux protéger les ressources naturelles et la faune sauvage du parc national de Manas, restaurer des espèces clés et agrandir le parc pour réaliser le rêve d'un Grand Manas où règne la sécurité.

Pendant les troubles civils qui ont ravagé la région dans les années 1980 et 1990, la faune et la flore du parc national de Manas ont été décimées, les infrastructures ont été détruites, le braconnage et l'empiétement sur les terres forestières étaient endémiques. Des membres du personnel du parc ont été tués. Les rhinocéros ont complètement disparu. En 1992, l'UNESCO a déclaré Manas « patrimoine mondial en danger ». Grâce aux efforts d'IFAW-WTI, le parc s'est suffisamment rétabli pour être retiré de la liste du patrimoine en danger en 2011. Depuis cette date, la superficie de forêts et de prairies protégées a doublé, de nombreux animaux sauvages y

ont été ramenés, la lutte contre la fraude relative aux espèces sauvages s'est améliorée, et les communautés locales se sont engagées dans des activités de protection des espèces et de préservation de cet habitat à la biodiversité très riche, essentiellement grâce à nos efforts. Aujourd'hui, IFAW-WTI continue à travailler avec le gouvernement et les communautés pour sauvegarder les habitats, réintroduire des espèces sauvages et renforcer la protection des habitats.

Le Centre de réhabilitation et de protection de la faune sauvage CWRC d'IFAW-WTI joue un rôle crucial pour repeupler le parc national de Manas avec sa faune d'origine. Les opérations d'IFAW-WTI dans l'habitat du Grand Manas se concentrent sur le sauvetage, la réhabilitation, la remise en liberté et le suivi ultérieur des animaux ainsi que des initiatives locales de protection visant à favoriser la restauration des habitats, et des formations de renforcement des moyens de lutte contre la fraude relative à la faune sauvage. Nous continuons à encourager et à soutenir des initiatives de subsistance et d'éducation respectueuses des cultures dans les communautés bodo locales, et nous leur avons apporté des moyens pour garantir une préparation adéquate aux catastrophes.

Le CWRC a remis en liberté 19 éléphanteaux dans le parc national de Manas après une longue réhabilitation. Six jeunes femelles élevées au CWRC ont été transférées vers leur site d'acclimatation à Manas en vue de leur remise en liberté au cours de l'exercice 2018. Trois d'entre elles ont été équipées de colliers émetteurs pour un suivi continu.

Ganga, une femelle rhinocéros élevée au CWRC, a été transférée à Manas en 2007. Elle a eu son premier petit dans la nature en 2013, et un autre en 2015. La première-née de Ganga, à l'âge d'environ cinq ans, a eu son premier bébé en 2017. **Le fait que cette seconde génération se reproduit en liberté est un signe clair qui prouve que nos efforts de réhabilitation des rhinocéros réussissent.** En 2018, Jamuna – élevée au CWRC et relâchée à Manas en 2008 –, a donné naissance à son second petit. Le bébé de Jamuna est le sixième bébé rhinocéros né à Manas de femelles secourues et transférées par le CWRC. La population totale de rhinocéros à Manas s'élève désormais à 32 individus, dont 13 en provenance du CWRC. Le centre a également secouru, soigné et remis en liberté à Manas plusieurs autres espèces sauvages : cerfs de Duvaucel, ours noirs asiatiques, panthères longibandes, écureuils volants, blaireaux asiatiques, chats des marais, perruches, hiboux et chouettes, etc.

Grâce à des campagnes spécifiques adressées aux enfants, une nouvelle génération apprend à apprécier son patrimoine naturel. En permettant à la population locale d'adopter un style de vie et de subsistance plus écologique, on inclut les communautés des lisières du parc dans les opérations de préservation du Grand Manas.

Parce que les habitants du Grand Manas dépendent largement de la collecte de bois de chauffage et autres produits forestiers, on peut protéger l'habitat et améliorer leurs revenus, leur implication et leur sensibilisation en leur fournissant des moyens de subsistance alternatifs réduisant leur dépendance envers ces ressources naturelles.

En installant des cuisinières à bois à haut rendement dans 2 200 foyers, restaurants et autres établissements commerciaux des villages voisins de Manas et en encourageant l'usage de nouveaux branchements GPL financés par le gouvernement, nous avons contribué à réduire la consommation de bois de 35 %, économisé plus de 9 800 tonnes de bois et empêché les émissions de 17 900 tonnes d'équivalent CO<sup>2</sup> – rien que pendant l'exercice 2018.

IFAW-WTI encourage le tissage traditionnel et aide des femmes à créer des entreprises qui amélioreront les revenus de leur foyer dans les années à venir. En 2018, un nouveau site de tissage a été mis en place, incluant plus de 25 femmes supplémentaires au projet, avec des commandes passées par une ONG locale spécialisée dans les produits artisanaux faits main. Au total, IFAW-WTI a aidé plus de 200 femmes tisserandes, apporté une aide agricole à 63 familles, fourni du bétail à 17 ménages, et formé 18 jeunes au métier de guide nature, réduisant leur dépendance envers l'exploitation de la faune sauvage et des ressources forestières.

Par des manifestations éducatives et des conférences, IFAW-WTI continue à rendre les enfants, les parents, les enseignants, les intellectuels locaux et les leaders politiques fiers du Grand Manas. En 2018, nous avons organisé 11 manifestations et touché plus de 6 700 participants dans des régions rurales et semi-urbaines. Il s'agissait notamment de réaliser des fresques murales et de donner des spectacles de rue, et autres moyens de mettre en lumière la biodiversité de l'habitat de Manas.



## 200 & 18

Nombre de femmes tirant leur subsistance du tissage, et nombre de personnes de la « Première addition à Manas » formées au métier de guide nature pendant l'exercice 2018.

## 5 & 25

Nombre d'éléphants soignés en 2018 et nombre total d'animaux transférés à Manas pour réhabilitation et remise en liberté depuis la création du CWRC d'IFAW-WTI.

## 6

Nombre de bébés nés à Manas de femelles rhinocéros secourues et transférées à Manas par le CWRC d'ifaw-WTI.

◀ Le personnel du CWRC guide un rhinocéros vers son habitat temporaire en vue de son retour à la liberté à Manas.





# en mer — conservation marine

Depuis que notre campagne fondatrice a pratiquement mis fin à la chasse commerciale aux phoques au Canada, IFAW s'est efforcé de secourir des espèces marines et de protéger leur habitat.

Au cours du demi-siècle écoulé, IFAW s'est attaqué aux plus grands défis de la conservation marine. Aujourd'hui, notre travail englobe des campagnes et des projets visant à mettre fin à la chasse commerciale à la baleine, à sauver la baleine franche de l'Atlantique Nord en danger critique, à réduire la pollution causée par le bruit et le plastique dans les océans, et à empêcher les collisions mortelles entre les navires et les mammifères marins.

Et si nous n'hésitons pas à dénoncer énergiquement les problèmes qui menacent la vie marine, nous sommes tout aussi énergiques pour promouvoir des solutions. Ainsi, nous militons pour une alternative à la chasse à la baleine aussi durable écologiquement que viable économiquement : l'observation des baleines. Nous avons également milité pour les sanctuaires marins de l'océan Pacifique et de l'océan Indien, ainsi que pour des refuges sûrs dans les eaux qui entourent l'Amérique du Nord et du Sud ou l'Australie.

Et puisque nous profitons de chaque sauvetage pour étudier certaines des espèces les plus discrètes au monde, nous sommes à la pointe des techniques scientifiques de sauvetage des mammifères marins.

Afin de nous aider à obtenir un consensus critique sur ce qui fonctionne en matière de conservation marine, nous avons noué des partenariats avec des organismes scientifiques marins du monde entier, notamment le National Marine Fisheries Service de la NOAA aux États-Unis, l'Institut océanographique de Woods Hole, le Marine Mammal Center et bien d'autres.

Pour IFAW, l'approche de la conservation marine tient dans un fait : ce que nous appelons « l'océan » est l'habitat de plus de la moitié des êtres vivants de cette planète.



# conservation marine



📍 Islande

## 150 000

Nombre de personnes qui ont signé les pétitions d'IFAW appelant à mettre fin à la chasse à la baleine en Islande et à agrandir le sanctuaire baleinier de la baie de Faxaflói près de Reykjavik.

## mettre fin à la chasse commerciale à la baleine

Pendant l'exercice 2018, nous avons continué à mener notre campagne mondiale pour remplacer la chasse commerciale à la baleine par l'écotourisme et d'autres activités favorables aux moyens de subsistance côtiers et à la conservation marine. Pour cela, IFAW a entrepris de militer à l'intérieur des trois pays qui continuent à tuer des baleines à des fins commerciales – l'Islande, la Norvège et le Japon –, car ce sont eux qui, en fin de compte, doivent prendre la décision de mettre fin à cette activité obsolète. Nous encourageons également les organismes internationaux et leurs États membres, comme la [Commission baleinière internationale \(CBI\)](#), l'[Organisation maritime internationale \(OMI\)](#), la [Convention sur les espèces migratrices](#) et bien d'autres forums internationaux, à accroître leurs efforts pour protéger les baleines, les requins, les tortues, et d'autres espèces marines côtières ou de haute mer contre les diverses menaces qui pèsent sur leur survie.

Au Japon, notre objectif est de contribuer à renforcer le secteur de l'observation des baleines en incitant l'État, le secteur privé et le grand public à soutenir et à reconnaître cette forme d'écotourisme en expansion rapide. En Islande, nous nous attaquons aux sérieuses préoccupations que la chasse commerciale inutile fait peser sur la survie des rorquals communs et des baleines de Minke en encourageant une activité responsable d'observation des baleines comme mode alternatif « d'utilisation » durable des cétacés, et en militant activement contre la consommation de viande de baleine par les touristes en visite dans le pays. Nous nous efforçons également d'entretenir le soutien politique et public au sanctuaire baleinier de la [baie de Faxaflói](#) récemment créée, qui offre un refuge aux cétacés et, selon les partisans islandais de la chasse à la baleine, supprime la rentabilité économique de la chasse aux baleines de Minke.

## 415

Nombre de baleines franches de l'Atlantique Nord vivantes – une espèce en danger critique dont nous sommes décidés à faire augmenter les effectifs grâce à une nouvelle campagne audacieuse d'IFAW : [#DontFailOurwhale](#)

## protéger les baleines franches de l'atlantique nord

Il reste à peine 415 baleines franches de l'Atlantique Nord. C'est l'une des espèces les plus grandes et les plus menacées de la planète. Leurs itinéraires migratoires longent la côte est de l'Amérique du Nord, l'un des habitats marins les plus industrialisés au monde, où la pollution, le bruit sous-marin, le matériel de pêche et les couloirs de navigation très fréquentés constituent autant de menaces mortelles. Les collisions avec des navires et les prises accidentelles dans des filets sont trop fréquentes. En cas de collision, les baleines meurent en général rapidement. Si elles se prennent dans un filet de pêche, en revanche, leur douloureuse agonie peut prendre des mois, voire plus. La campagne d'IFAW pour sauver les baleines franches de l'Atlantique Nord constitue un effort concerté contre toutes les menaces qui pèsent sur cette espèce : prises dans les filets de pêche, collisions, bruit sous-marin et dégradation de l'habitat. Pour y parvenir, nous encourageons le secteur privé, les représentants de l'État et les autres parties prenantes à soutenir et adopter de nouvelles approches et technologies, afin de réduire ou d'éliminer ces menaces.

Par ses actions militantes, ses campagnes populaires éducatives, IFAW pousse les gouvernements des [États-Unis et du Canada](#), ainsi que l'industrie de la navigation et de la pêche, à passer à l'action pour protéger les baleines franches et préserver leur habitat. **Nous avons réussi à faire adopter des limites de vitesse plus sûres pour les bateaux dans des zones critiques** et nous avons travaillé avec les marins pour les sensibiliser à la présence des baleines dans les couloirs de navigation. L'année dernière, nous avons lancé un projet de développement de nouveaux matériels pour la pêche des homards afin de réduire les prises accidentelles mortelles tout en maintenant une activité économique durable.

IFAW finance des expériences en situation réelle avec des membres de la [Massachusetts Lobstermen's Association](#) pour tester des casiers à homards sans cordages dans le but de remplacer le matériel obsolète. Nous sommes également en train de développer un système de certification « protection des baleines » pour que les consommateurs sachent si les homards qu'ils achètent dans les commerces ou les restaurants ont été capturés à l'aide de méthodes respectueuses des cétacés.

En outre, IFAW et ses partenaires continuent à encourager l'usage de l'application révolutionnaire [Whale Alert](#), créée pour réduire les risques de collision entre des navires et des baleines franches de l'Atlantique Nord. Cette technologie offre un outil en temps réel que les navigateurs peuvent utiliser pour réduire les risques de collision. Son usage sur les côtes est et ouest des États-Unis s'est avéré très efficace et Whale Alert peut être déployé dans d'autres régions si nécessaire.





### militer pour le bien-être des cétacés, à l'échelon national et international

IFAW a conçu et présenté des projets de conservation devant la [Commission baleinière internationale \(CBI\)](#) et la [Convention sur les espèces migratrices \(CMS\)](#) pour encourager la protection des cétacés de leurs habitats. Les scientifiques, les militants et les partenaires d'IFAW ont contribué à obtenir un consensus fort sur des décisions de protection des cétacés lors de la séance plénière de la CMS en octobre 2017 pour la région de l'Atlantique sud, au sujet des prises accidentelles de cétacés, du bruit sous-marin et de la culture animale. Lors de la session bisannuelle de la CBI en septembre 2018, IFAW a joué un rôle capital en aidant les États à rédiger des projets de conservation, ce qui a conduit à l'ordre du jour le plus centré sur la conservation de l'histoire de la CBI.

Les activités intensives de sensibilisation du public et de lobbying politique en Islande ont abouti à la création longtemps attendue d'un grand sanctuaire baleinier dans la [baie de Faxaflói](#) près de Reykjavik. IFAW a continué à exercer une forte pression interne sur la chasse au rorqual commun en Islande, en travaillant avec des entreprises privées du secteur touristique, des médias islandais, des ambassades stratégiques et des représentants du gouvernement. L'an dernier, nous avons commencé à nous attaquer aux menaces qui pèsent à court et à long terme sur les animaux marins et leurs habitats à cause de la pollution plastique, en particulier par les plastiques à usage unique, les microplastiques et le matériel de pêche en plastique.

**en islande, nous nous attaquons aux sérieuses préoccupations que la chasse commerciale fait peser sur la survie des rorquals communs et des baleines de minke en encourageant une activité responsable d'observation des baleines comme mode alternatif « d'utilisation » durable des cétacés, et en militant activement contre la consommation de viande de baleine par les touristes.**

▲ Une baleine à bosse plonge sous les yeux d'un groupe de touristes penchés à la rambarde d'un bateau lors d'une excursion d'observation des cétacés au large de Provincetown, dans le Massachusetts.



### prévenir les collisions avec les navires

Les collisions avec les navires représentent un grave problème pour la protection et le bien-être des populations de cétacés dans le monde entier. IFAW vise à réduire les risques de collisions dans les zones connues tout en continuant à identifier d'autres zones dangereuses. C'est l'organisation de référence sur les interactions entre cétacés et navigation, puisque nous faisons partie des ONG accréditées à l'[Organisation maritime internationale](#).

IFAW a contribué à l'élaboration du Plan stratégique contre les collisions avec les navires de la CBI. Nous avons travaillé pour mettre ce plan en œuvre dans trois zones à haut risque identifiées par le Comité scientifique de la CBI : le sud du Sri Lanka, la fosse Hellénique au large de la Grèce, et le golfe de Hauraki en Nouvelle-Zélande. Nous avons financé des recherches, assisté aux réunions de l'OMI à ce sujet et offert un soutien scientifique et technique, notamment en soumettant pour publication un article sur les moyens de réduire les risques pour les cachalots. Nous continuons à travailler avec le [World Shipping Council](#), d'autres organismes industriels et des compagnies maritimes du monde entier pour réduire les risques de collision entre les navires et les baleines bleues ou les cachalots.

**notre cible principale est la plus importante source de bruit des océans : les grands navires commerciaux, dont 60 000 sillonnent les mers à chaque instant.**



### réduire le bruit des océans

La pollution sonore sous-marine causée par la construction, les études sismologiques, les sonars militaires et la navigation commerciale pousse les baleines à quitter leurs terrains traditionnels d'alimentation et de reproduction. Les scientifiques et les experts d'IFAW préviennent que la pollution sonore extrême dans l'environnement marin peut tuer, blesser et rendre sourdes certaines espèces de baleines et de dauphins, perturber gravement leurs moyens de communication, et les éloigner de leurs habitats traditionnels et de leurs itinéraires migratoires ancestraux. Le bruit d'origine humaine est non seulement néfaste pour les cétacés, mais perturbe toute la vie marine – de nombreuses espèces de poissons, poulpes, mollusques et tortues marines sont touchées.

IFAW s'est engagé à résoudre le problème de la pollution sonore sous-marine en mettant en avant des solutions pratiques reposant sur les technologies du XXI<sup>e</sup> siècle, en militant pour la réduction des niveaux sonores en haute mer, et en restreignant ou en éliminant les activités bruyantes non essentielles dans les habitats marins cruciaux. Notre cible principale est la plus importante source de bruit des océans : les grands navires commerciaux, dont 60 000 parcourent les mers à chaque instant. IFAW est en contact avec les compagnies maritimes pour encourager les progrès dans la conception hydrodynamique des navires et l'amélioration de la conception et de l'entretien des hélices. Nous travaillons avec les gouvernements et d'autres parties prenantes à l'OMI pour **créer des cadres réglementaires et politiques encourageant la réduction du bruit**. Nous nous sommes spécialement concentrés sur l'identification de mesures techniques combinant la réduction du bruit des navires, l'amélioration du rendement énergétique, et la réduction des émissions de carbone.

Nos efforts mondiaux visant à réduire la pollution sonore des océans se poursuivent via notre documentaire récompensé par un *Emmy award*, « [Sonic Sea](#) » ([www.sonicsea.org](http://www.sonicsea.org)), produit en partenariat avec le Natural Resources Defense Council et la société de production Imaginary Forces. Ce film ainsi que d'autres manifestations de communication et de mobilisation maintiennent la question à l'ordre du jour chez les décideurs du gouvernement, l'industrie maritime et le grand public.





En mer – Conservation marine

# sauvetage et recherche sur les mammifères marins (mmrr)

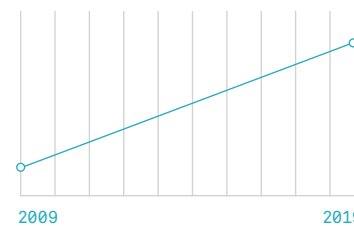
L'équipe de sauvetage et recherche sur les mammifères marins (MMRR) d'IFAW secourt des mammifères marins échoués, enquête sur les causes d'échouage, et partage ses résultats le long des côtes du monde entier. Aujourd'hui, IFAW est le leader mondial du sauvetage de baleines et de dauphins échoués.

Basée au cap Cod, l'un des principaux sites d'échouages de cétacés, l'équipe MMRR d'IFAW encourage la protection des mammifères marins et de leurs habitats en innovant en matière d'interventions rapides et de soins humains aux mammifères marins échoués, en faisant progresser la science des échouages et en sensibilisant l'opinion publique par l'éducation et la présence médiatique. Ce travail mondial rayonne à partir de notre Centre des opérations internationales du cap Cod, où notre équipe d'experts des échouages a construit une base locale de 224 volontaires actifs, dont 26 formés l'année dernière.



## 418

Nombre de dauphins échoués vivants qu'IFAW a secourus et remis en liberté en haute mer au cap Cod pendant l'exercice 2018.



## De 14 à 74 %

Amélioration du taux de remise en liberté par IFAW des dauphins échoués ces dix dernières années.

- ▲ L'équipe de sauvetage de mammifères marins d'IFAW relâche deux dauphins.
- ◀ Le cap Cod est l'un des principaux sites d'échouages de mammifères marins dans le monde.

Le programme MMRR d'IFAW a accompli des progrès notables au cours de cette période, avec près de 5 000 interventions depuis sa création. Nous avons secouru 46 dauphins communs, dauphins à flancs blancs et grands dauphins, dont 40 ont pu être remis en liberté, soit un taux de réussite de 86 %. L'équipe a pu secourir et relâcher en mer sept dauphins à flancs blancs de l'Atlantique en une seule journée. Malheureusement, nous avons trouvé six phoques morts, prisonniers dans du plastique ou porteurs de lésions correspondant à une prise accidentelle dans les filets. L'équipe a secouru et relâché en mer trois autres phoques, et sauvé 38 pinnipèdes vivants.

IFAW a continué à donner l'exemple cette année, en réussissant pour la première fois à secourir une baleine de Minke et à la relâcher équipée d'une balise satellite. La balise a émis pendant 45 jours et révélé les mouvements migratoires de la baleine. Après ce sauvetage exemplaire, l'équipe a fait deux autres tentatives. L'un des animaux remis à l'eau a été retrouvé mort le lendemain matin. Le second était en tellement mauvais état lorsqu'on l'a découvert qu'il a fallu l'euthanasier. Dans les deux cas, les experts d'IFAW en ont beaucoup appris, ce qui donnera aux mammifères marins du cap Cod et du reste du monde plus de chances à l'avenir.

Notre équipe MMRR continue à mener des évaluations sanitaires et des soins d'avant-garde pour augmenter les probabilités de survie des baleines et des dauphins une fois relâchés en pleine mer. Depuis 1998, nous avons amélioré le taux

de remise en liberté des dauphins : de 15 %, il est passé à plus de 79 %. Nous employons des technologies de suivi innovantes pour vérifier si les animaux que nous aidons survivent. Grâce à de petites balises satellite soigneusement fixées, nous pouvons suivre leur piste pendant jusqu'à deux mois après leur sauvetage. Ces opérations démontrent que les animaux échoués, même les individus séparés de leur groupe, non seulement survivent après avoir été relâchés en pleine mer, mais qu'ils peuvent prospérer.

Lorsque des mammifères marins s'échouent quelque part dans le monde, l'équipe MMRR d'IFAW est souvent la première qu'on appelle à l'aide. Au cours de cette période, nous sommes intervenus sur des échouages de l'Argentine à Madagascar, et nous avons organisé des formations aux techniques de pointe de sauvetage et de remise en liberté pour les interventions d'urgence aux États-Unis, en Inde et à Trinité-et-Tobago. Les données d'IFAW servent de base mondiale pour la recherche internationale sur le sauvetage de mammifères marins. Nous partageons notre expérience unique et nos précieuses connaissances sur les échouages de mammifères marins en échangeant librement nos informations, en enseignant et en apprenant des autres.

Grâce à cette coopération, nous continuons à contribuer à la protection des mammifères marins dans le monde, et chaque animal que nous sauvons contribue au bien-être de son espèce.





Section 3

# partout dans le monde

Les experts d'IFAW, les chargés de campagne, les secouristes et leurs partenaires participent énergiquement aux projets de terrain dans plus de 40 pays, en aidant les communautés à améliorer le bien-être des animaux et en protégeant les habitats qu'ils partagent. Nous nous concentrons sur des initiatives positives, pratiques, respectueuses des cultures et conçues pour répondre à des défis immédiats en améliorant la coexistence entre humains et faune sauvage, à l'échelon local comme national. Cinquante ans d'activisme de base, de sauvetages actifs d'animaux et d'engagement communautaire ont prouvé qu'IFAW obtient efficacement des solutions durables et réalistes. Cependant, nous gardons toujours à l'esprit les scènes mondiales de la criminalité et du commerce liés aux espèces sauvages, de la lutte internationale contre la fraude, des accords mondiaux de protection de l'environnement et de la faune sauvage, et l'interconnexion toujours plus étroite du monde naturel et de la politique mondiale.

Les décisions prises dans les conventions et les traités internationaux ont une influence notable sur la protection de la faune sauvage et le bien-être des animaux. Ces décisions touchent les politiques et la législation au niveau mondial, supranational et national ainsi que les priorités législatives et budgétaires. IFAW fournit aux États membres des recherches sur les sujets pertinents et, en tant qu'ONG observatrice dans ces organisations internationales, participe à leur travail en militant pour l'adoption de solutions pratiques assurant le bien-être et la protection des animaux, nées de notre expérience du terrain – nous savons ce qui fonctionne au niveau local, au cœur de l'interaction entre humains et animaux. En partageant cette expertise avec la communauté internationale, nous pouvons contribuer à réduire les souffrances des animaux individuellement, et protéger des populations entières ainsi que leurs habitats.





Partout dans le monde

# interventions d'urgence, sauvetages d'animaux

Depuis 2000

**275 598**

Nombre d'animaux qu'IFAW et ses partenaires locaux ont secourus, soignés, transportés ou hébergés depuis notre première intervention d'urgence en 2000 pour sauver des manchots du Cap, une espèce rare d'Afrique du Sud, victimes d'une marée noire dévastatrice provoquée par le cargo *MV Treasure*.

2018

**16**

Pays dans lesquels ont eu lieu des interventions d'urgence d'IFAW durant l'année fiscale 18.



En 2018, IFAW a déployé son équipe d'intervention d'urgence et aidé ses partenaires locaux à 35 reprises pour sauver des animaux victimes d'inondations, de sécheresses, d'incendies de forêt, d'ouragans, d'éruptions volcaniques et de catastrophes d'origine humaine – des États-Unis aux Philippines, du Guatemala à l'Australie.

Aujourd'hui, les événements météorologiques extrêmes et les accidents d'origine humaine n'ont jamais été aussi nombreux. L'ampleur et la fréquence des grandes catastrophes ont augmenté à un rythme que personne n'aurait pu prévoir il y a seulement 10 ans. Depuis 1990, les catastrophes naturelles ont touché environ 217 millions de personnes chaque année – et probablement des milliards d'animaux, selon certaines estimations.

Quand une catastrophe frappe, les animaux aussi bien que les humains sont en danger. Les animaux ont peu d'endroits où se réfugier et peu de moyens de rester en sécurité. C'est pour cela qu'IFAW est prêt à intervenir – avant, pendant et après le passage d'un ouragan ou le déclenchement d'un incendie.

Nous insistons sur notre préparation : notre travail le plus important commence bien avant que le désastre s'abatte, car les experts d'IFAW aident les gens à se préparer au pire. Et quand le pire se produit, nous envoyons des sauveteurs formés et bien équipés pour assurer la sécurité du bétail, des animaux de

compagnie et de la faune sauvage. Avec les communautés locales, nous envisageons des moyens pratiques pour préparer la population et les animaux à la prochaine calamité. Souvent, c'est en évaluant la vulnérabilité d'une communauté face aux catastrophes puis en travaillant avec ses habitants pour gérer les menaces potentielles par une planification stratégique et un renforcement des moyens que nous avons le maximum d'impact.

Nous nous assurons que les plans d'intervention locaux, régionaux et nationaux prévoient la prise en charge des animaux domestiques et de la faune sauvage. De plus, IFAW organise et soutient des réseaux d'intervention d'urgence (ERN) sur des sites à haut risque dans le monde entier pour garantir une réaction rapide en cas de sinistre. Nos réseaux ERN rassemblent des milliers de professionnels du bien-être et du contrôle des animaux, de vétérinaires et de bénévoles aux niveaux national et local. Nous formons les sauveteurs et nos partenaires à tous les aspects de la préparation et de l'intervention technique en cas de catastrophe, depuis les recherches et le sauvetage d'animaux jusqu'à l'hébergement temporaire, en passant par les soins vétérinaires d'urgence.

Pour IFAW, chaque individu compte. Nous sommes toujours prêts à secourir les animaux en détresse et à servir les personnes qui les apprécient, ont besoin d'eux et vivent en leur compagnie.

◀ Jennifer Gardner, chargée de programme Intervention d'urgence d'IFAW, aide les habitants et d'autres secouristes à déplacer des réserves de paille pour les animaux touchés par un séisme au Népal.

**50 874**

Nombre d'animaux qui ont bénéficié des interventions d'urgence d'IFAW pendant l'exercice 2018 dans 16 pays, dont :

**23 649 animaux sauvages**

**11 550 animaux de compagnie**

**15 675 animaux de ferme et d'élevage**



▲ En Indonésie, lors d'éruptions volcaniques IFAW a travaillé avec ses partenaires locaux pour sauver les animaux de compagnie et d'élevage laissés par les résidents contraints de partir.

◀ L'équipe d'intervention d'urgence d'IFAW secourt des animaux après une inondation.





11 772

Nombre de spécimens d'espèces sauvages protégées, vivants ou morts, mis en vente en ligne lors de six semaines d'enquête sur le commerce en ligne d'espèces sauvages en France, en Allemagne, en Russie et au Royaume-Uni.

Partout dans le monde

# Lutte contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages

IFAW a lancé le mouvement mondial contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages en commençant par attirer l'attention sur la nature et l'ampleur du commerce d'espèces sauvages en ligne grâce à la publication de notre premier rapport d'enquête en 2014. Depuis, nous continuons à innover.

Au cours de l'exercice 2018, IFAW a poursuivi ses projets contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages. Nous avons encouragé les

cyberentreprises à adopter et appliquer des règles interdisant la cybercriminalité liée aux espèces sauvages, et nous avons soutenu les agences de lutte contre la fraude pour qu'elles aient les moyens d'identifier et de poursuivre les cybercriminels. **Nous avons maintenu la pression sur les décideurs et les législateurs pour nous assurer que la lutte contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages reste une priorité,** et que la législation correspondante est adoptée. En outre, nous avons identifié et

signalé des cas potentiels de commerce en ligne illicite d'espèces sauvages afin que les services compétents et les cyberentreprises concernées puissent enquêter.

L'approche très appréciée d'IFAW, basée sur des rapports de recherches rigoureuses et des campagnes efficaces à plusieurs niveaux, a fait de la cybercriminalité liée aux espèces sauvages une priorité pour le monde politique et les entreprises du monde entier. Cette année, nos efforts ont contribué à renforcer la législation et/ou la responsabilité des entreprises en Chine, en France, en Allemagne, en Russie, au Royaume-Uni, aux États-Unis, pour ne citer que quelques exemples.

Nous avons pu nous appuyer sur nos précédents succès, notamment grâce à la Fondation Adessium, qui a offert une subvention sur deux ans pour soutenir notre travail de lutte contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages en Europe et en Russie. Ce financement nous a permis de poursuivre nos efforts pour perturber le trafic d'animaux sauvages en ligne en combinant un travail politique stratégique avec les gouvernements et les acteurs privés à la mise en œuvre de nos recherches et de nos projets à l'échelon opérationnel.

L'exercice 2018 a vu deux événements couronner notre travail en nous rapprochant de notre objectif, éliminer la cybercriminalité liée aux espèces sauvages : la publication du rapport *Faune sauvage et cybercriminalité : briser la chaîne - L'ampleur du commerce en ligne d'animaux sauvages au grand jour*, et la création de la première Coalition mondiale contre le trafic d'espèces sauvages en ligne, une initiative conjointe d'IFAW, du WWF et de TRAFFIC avec 21 entreprises du monde informatique, de l'e-commerce et des réseaux sociaux. Les entreprises membres de cette coalition se sont engagées à réduire collectivement le commerce illicite d'espèces sauvages sur leurs plateformes de 80 % d'ici 2020.

Avec la coopération d'IFAW et de nos partenaires, chacune d'elles élabore et met en œuvre des règles et des solutions visant à atteindre cet objectif. Parmi les membres fondateurs de la coalition, on peut citer Google, eBay, Etsy, Facebook, Instagram, Microsoft, Tencent, Baidu et Alibaba. Des représentants du département d'État américain, de l'US Fish and Wildlife Service et des douanes chinoises étaient également présents à la réunion constitutive.

IFAW a dévoilé son nouveau rapport, *Faune sauvage et cybercriminalité*, en mai 2018. Nos enquêteurs, qui ont travaillé pendant six semaines dans quatre pays, ont identifié des annonces mettant en vente 11 772 spécimens d'espèces en danger et menacées d'extinction, pour une valeur estimée à environ 3 200 000 €. Des mois de recherches préparatoires, de sensibilisation et d'information des décideurs et de divers publics ont permis de produire un rapport très instructif qui a largement fait avancer la lutte contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages. Ce rapport, accompagné des recommandations d'IFAW, a été transmis à des cyberentreprises représentatives. La formation continue du personnel et la coopération ont incité les responsables des plateformes à mettre en œuvre des mesures concrètes pour réduire les annonces illicites relatives à des espèces sauvages sur leurs sites.

Les bureaux d'IFAW en Allemagne, en France et aux États-Unis, aidés par les États-Unis, ont coopéré pour transmettre le rapport et les documents liés aux principaux médias et décideurs afin de renforcer le statut d'IFAW en tant qu'expert mondial de la cybercriminalité liée aux espèces sauvages, et d'encourager les organismes nationaux et internationaux à agir pour mettre fin à ce fléau. Ce rapport a bénéficié d'une excellente couverture médiatique, sur les réseaux sociaux et dans un certain nombre de journaux européens, du *Guardian* au *Spiegel* en passant par *Government Europa* et *Le Figaro*, ainsi qu'à l'Agence France Presse. Cette couverture sensibilise le grand public au problème de la cybercriminalité liée aux espèces sauvages et intensifie la pression exercée sur les décideurs et les élus afin qu'ils adoptent des mesures décisives pour la réduire et l'éliminer. De plus, des membres de la Coalition mondiale contre le trafic d'espèces sauvages en ligne - eBay, Etsy, Facebook et Instagram - ont tous supprimé les annonces en ligne qu'IFAW leur a signalées comme étant en infraction avec leur règlement.

Parce qu'Internet est accessible pratiquement depuis tout point du globe, IFAW sensibilise le monde entier à son potentiel destructeur pour la faune sauvage à cause du commerce illicite d'animaux vivants, de parties de leur corps et de produits dérivés. Nous envoyons des courriers et des alertes par courriel ou sur les réseaux sociaux. Notre message essentiel : « Si nous n'achetons pas, ils ne mourront pas ».

80 %

**pourcentage global de réduction du commerce illicite d'espèces sauvages auquel les entreprises membres de cette coalition se sont engagées pour leurs plateformes d'ici 2020.**

**+ de 100 000**

Nombre d'annonces illicites relatives à des espèces sauvages qu'eBay a supprimées de ses plateformes en 2017 et 2018.



▲ Bébés guépards dans une cage, saisis en Jordanie.

◀ La cybercriminalité contre les espèces sauvages menace la survie des rhinocéros, dont la corne est très convoitée.



# pour l'interdiction du commerce de l'ivoire et la réduction de la demande :

► monde, UE et Royaume-Uni



L'approche globale d'IFAW dans la lutte contre le commerce illicite d'espèces sauvages, en particulier le commerce de l'ivoire d'éléphant, nous amène à relever les défis qui se posent dans les pays d'origine, de transit et de destination des trafics. IFAW milite pour l'adoption de politiques de soutien dans le cadre des conventions internationales et au sein des gouvernements et des institutions en Europe, en Amérique du Nord, en Asie et en Australie.

## pays d'origine

Il est crucial de stopper les braconniers avant qu'ils tuent pour protéger la faune sauvage. En Afrique australe et orientale, IFAW réunit des experts techniques, des interlocuteurs gouvernementaux et des communautés locales activement impliquées pour concevoir des solutions originales afin de faire cesser le massacre, via des initiatives telles que tenBoma et des projets à l'échelle de l'habitat au Kenya, au Malawi, en Zambie, au Zimbabwe et en Inde.

## pays de transit

En travaillant avec des partenaires nationaux, supranationaux et internationaux, IFAW contribue à apporter aux douaniers, aux policiers et aux gardes-frontières les connaissances, le savoir-faire et les réseaux dont ils ont besoin pour arrêter les cargaisons de contrebande de faune sauvage avant qu'elles arrivent dans les pays de consommation. Notre objectif final est d'augmenter les moyens de lutte contre la fraude, dans l'UE et ailleurs, afin d'identifier, de perturber et de démanteler les réseaux criminels qui organisent le braconnage et la contrebande d'espèces sauvages.

## pays de destination

Dans les pays consommateurs, en particulier au Royaume-Uni, dans les États membres de l'UE, en Chine et aux États-Unis, nous cherchons à renforcer la législation et la lutte contre la fraude tout en

travaillant à faire changer l'attitude de la société dans son ensemble, afin de réduire la consommation d'espèces sauvages, mortes ou vivantes. Nos campagnes de sensibilisation soulignent toute la cruauté du commerce illicite d'espèces sauvages et la menace qu'il fait peser sur la survie des espèces dans le monde entier. Pour nous, le défi fondamental consiste à mettre en œuvre des stratégies de marketing social efficaces pour réduire la demande globale en produits dérivés d'espèces sauvages.

La persistance de la demande et du commerce d'ivoire, quelle qu'en soit la source (légale ou illégale), y compris l'ivoire travaillé et les spécimens pré-Convention, a un effet néfaste sur les populations d'éléphants. Parce que le commerce légal d'ivoire brut et travaillé continue au sein de et à partir de l'UE, les bureaux européens d'IFAW se sont réunis pour lancer une campagne en juillet 2017 appelant l'Union européenne à fermer son marché intérieur de l'ivoire. L'objectif de la campagne est d'obtenir que l'UE mette en place une législation contraignante, complète et permanente interdisant tout commerce extérieur d'ivoire (importation, exportation et réexportation) ainsi que le commerce intraeuropéen, suivant le modèle britannique.

Au cours de l'exercice 2018, IFAW a progressé en direction d'une législation incluant des exemptions très ciblées pour les acquisitions et les échanges réalisés par des musées, ainsi que pour la vente d'instruments de musique contenant un faible pourcentage d'ivoire. Les objets d'une grande importance historique sont exemptés lorsque leur origine est prouvée par une datation au carbone 14 et qu'ils sont approuvés par un groupe d'experts indépendants. Nous avons également milité pour la création d'un système de suivi des ventes d'ivoire standardisé à

l'échelle de l'UE, d'une méthode commune et cohérente d'enregistrement des saisies d'ivoire, et pour un haut niveau de transparence par la publication annuelle des données correspondantes afin de disposer de données nationales fiables dans l'UE.

Le gouvernement britannique a annoncé son intention d'interdire le commerce de l'ivoire en avril 2018, une réussite notable pour IFAW après des années de campagne. Il s'agit de l'une des interdictions les plus strictes dans le monde. Pour remporter cette victoire, IFAW a témoigné devant le comité restreint du Parlement britannique sur la loi relative à l'ivoire, comprenant 20 députés, ministres et représentants de l'opposition. IFAW était l'une des cinq ONG appelées à témoigner en tant qu'organisation en pointe de l'introduction de cette interdiction. Nous avons organisé des réunions et des réceptions pour les députés, informé les consommateurs, mobilisé les sympathisants en faveur de l'interdiction, et publié le rapport Ivory Seizures in Europe (Saisies d'ivoire en Europe). Nous avons accompli des progrès considérables pendant l'exercice 2018. La loi a été adoptée un peu plus tard dans l'année.

En Chine, la campagne de sensibilisation d'IFAW pour faire changer les comportements a permis de réduire le commerce d'espèces sauvages et la demande des consommateurs. Grâce à une législation plus stricte interdisant le commerce de l'ivoire et augmentant les sanctions contre la consommation de produits dérivés d'espèces sauvages, IFAW a ajouté des réseaux sociaux populaires à son arsenal de canaux de communication pour atteindre le grand public. Notre adaptation du jeu populaire

**165**  
scientifiques

Nombre de scientifiques de 33 nations qui ont cosigné une lettre à la Commission européenne demandant l'interdiction du commerce d'ivoire dans l'UE.

**90**

Nombre de députés européens qui se sont joints à IFAW pour appeler à l'interdiction totale du commerce et de l'importation de l'ivoire dans l'UE en mai 2018.

« Who is the Killer? » (Qui est l'assassin ?), associant la consommation d'espèces sauvages au braconnage, est devenue virale et a touché des centaines de millions d'utilisateurs chinois de téléphones mobiles. De grandes cyberentreprises telles que Tencent et Baidu se sont jointes à la campagne d'IFAW en améliorant la lutte contre la fraude en ligne et en mettant en œuvre des technologies innovantes pour combattre le trafic d'espèces sauvages. En un an, la campagne d'IFAW a permis de collecter plus de 20 millions de dollars de dons en nature du secteur privé chinois.

Aux États-Unis et en Australie, IFAW est aux avant-postes pour appeler à la fermeture des marchés intérieurs de l'ivoire. Nous continuons à militer auprès des autorités locales, d'État et fédérales pour combler les lacunes juridiques, renforcer la lutte contre la fraude et interdire toute importation, exportation et vente d'ivoire. Nous avons enquêté auprès de revendeurs en ligne, de maisons d'enchères et d'antiquaires. Nous avons partagé nos conclusions avec les élus et les dirigeants de l'industrie, et mobilisé le public en vue de mettre fin au commerce de l'ivoire.

**30**

Nombre de nations africaines qui ont demandé à l'UE de fermer son marché intérieur de l'ivoire, de mettre fin à toutes ses exportations d'ivoire et de soutenir les efforts visant à interdire le commerce mondial d'ivoire en mars 2018.

◀ L'Australie, la France, les États-Unis et bien d'autres pays ont incinéré ou détruit l'ivoire confisqué pour le mettre « hors d'usage »





# ateliers disrupt

► (Detecting Illegal Species through Prevention Training – Détecter les espèces illicites par la formation à la prévention)



Au cours de l'exercice 2018, les ateliers DISRUPT d'IFAW ont permis de former plus de 600 douaniers, gardes-frontières, responsables de quarantaines pour animaux, inspecteurs des ports, membres des services de police environnementale et de lutte contre la fraude du Kenya, de Tanzanie, d'Ouganda, du Malawi, du Maroc, de Jordanie, d'Oman, d'Irak et de Chine. Nos formations améliorent les compétences et les connaissances de ces agents tout en bâtissant la coopération transfrontalière et les relations cordiales qui renforcent l'efficacité de la lutte contre la fraude et contre la criminalité internationale liée aux espèces sauvages.

IFAW personnalise chaque atelier pour s'assurer qu'il apportera les connaissances et les compétences les plus pertinentes et utiles à chaque public. Les formateurs et les experts spécialisés enseignent un large éventail de compétences pratiques : identification

des espèces, réduction des risques, soins, manipulation et transport des espèces les plus souvent victimes du trafic, application des dernières réglementations internationales, détection des techniques de contrebande sans cesse renouvelées et des faux permis CITES.

Depuis que nous avons organisé notre premier atelier DISRUPT en 2006, plus de 40 pays ont invité ifaw à former leur personnel. Nous avons également coopéré avec des organismes internationaux tels que l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNODC), la Royal Society for the Conservation of Nature (RSCN), Environnement Canada, l'Équipe spéciale de l'accord de Lusaka (LATF) et INTERPOL pour que nos ateliers soient aussi efficaces que possible.

621

Nombre d'employés de la lutte contre la fraude qui ont assisté à l'un des 15 ateliers organisés par IFAW en 2018.

plus de 5 749

Nombre de participants aux ateliers DISRUPT d'IFAW depuis leur démarrage en 2006.



▲ Participants à un atelier DISRUPT à Riyad, en Arabie saoudite.



▲ Formation DISRUPT pour l'entreprise chinoise Alibaba.



France

## france

En mars 2018, le bureau a organisé des projections de Sonic Sea, le documentaire primé d'IFAW sur la pollution sonore des océans, au Festival international du film animalier d'Albert, dans la Somme, ainsi que lors du week-end thématique « océans » de la fondation GoodPlanet au Domaine de Longchamp, à Paris. Le directeur général d'IFAW, Azzedine Downes, et Céline Sissler-Bienvenu, directrice du bureau d'IFAW France, ont également lancé le Club IFAW à cette occasion. Le club a pour objectif de fédérer des personnes qui partagent des valeurs et une conscience collective autour de la défense des animaux, de leur environnement et d'une cohabitation plus harmonieuse, en vue d'encourager l'action publique en faveur du bien-être animal. Lors de cet événement, Xavier Sticker, alors ambassadeur délégué à l'environnement, s'est adressé au public. En novembre 2017, IFAW France a participé au 21<sup>e</sup> Festival international de la photo animalière et de nature à Montier-en-Der (<http://www.photo-montier.org/>) afin de promouvoir notre programme de conservation marine. Pendant quatre jours, ce festival a accueilli 44 000 spectateurs qui ont pu être sensibilisés au travail d'IFAW sur le bruit des océans et autres menaces.



# coopération avec les institutions internationales

## ► convention des nations unies sur le commerce international des espèces menacées (CITES) et autres organisations

Depuis longtemps, IFAW participe au travail des organisations résultant d'accords multilatéraux sur l'environnement, comme la [Convention des Nations Unies sur le commerce international des espèces menacées \(CITES\)](#), la [Convention sur les espèces migratrices \(CMS\)](#), la [Convention sur la diversité biologique \(CDB\)](#), la [Commission baleinière internationale \(CBI\)](#) et autres accords, programmes et processus comportant des aspects relatifs à l'environnement et au bien-être des animaux. Nous envoyons des représentants aux réunions de ces organismes afin de nous assurer que leurs décisions sont dans le meilleur intérêt de la faune sauvage et de ses habitats. La CITES, l'accord des Nations Unies qui régit le commerce international des espèces sauvages et de leurs produits dérivés, est particulièrement cruciale pour lutter contre la surexploitation des animaux sauvages. Dans chacune de ces organisations, nous participons aux procédures, nous organisons des ateliers pédagogiques, nous émettons des recommandations politiques, nous

distribuons des articles scientifiques et nous menons des discussions individuelles avec les délégués au sujet des questions critiques de protection et de commerce des espèces.

Cette année, des progrès importants ont été accomplis dans deux de ces organismes internationaux consacrés à la protection de la faune sauvage, avec la 12<sup>e</sup> session de la Conférence des Parties à la CMS (CdP12) en octobre 2017 et les réunions préparatoires de la 18<sup>e</sup> Conférence des Parties à la CITES qui doit se tenir en 2019. Grâce aux efforts d'IFAW et de ses partenaires, les gouvernements représentés à la conférence de la CMS ont accepté de renforcer la protection des girafes, des chimpanzés, des lions, des léopards et de six espèces de requins.

Peu après, les représentants d'IFAW à la première des deux sessions du Comité permanent de la CITES précédant la conférence 2019 de la CITES annulée au Sri Lanka ont cherché à s'assurer que les progrès difficilement obtenus lors de la précédente Conférence des Parties

seraient effectivement appliqués. Après avoir obtenu la protection des pangolins lors de la dernière conférence et l'[accord pour un renforcement de l'action sur le commerce intérieur de l'ivoire et la cybercriminalité](#) liée aux espèces sauvages, IFAW a milité pour la poursuite de la mise en œuvre des plans d'action dans ces deux domaines. Il a été convenu qu'IFAW conseillerait un groupe de travail de la CITES consacré à la cybercriminalité liée aux espèces sauvages, en reconnaissance de notre travail novateur en la matière.

Nous avons également soutenu les appels à l'action des États opposés au commerce de produits dérivés de roquas boréaux par le Japon, et encouragé le Secrétariat CITES et les États membres à poursuivre leur action en direction des jeunes, notamment en envisageant la possibilité d'un deuxième sommet des jeunes avant la CoP18. IFAW avait organisé le premier sommet juste avant la précédente conférence de la CITES.

## 28

Nombre d'espèces de requins et de raies désormais protégées par la CITES grâce au travail soutenu de mobilisation mené par des organisations telles qu'IFAW.

◀ Kelvin Alie, directeur général adjoint d'IFAW, anime une table ronde avec INTERPOL, la Wildlife Conservation Society, l'African Wildlife Foundation et Conservation International pour lutter contre le trafic d'espèces sauvages



## établissement d'un centre d'excellence ouest-africain pour la formation d'unités canines au Bénin dédiées à la détection de spécimens protégés

Bien que l'utilisation de chiens de détection pour lutter contre le trafic d'animaux sauvages se soit développée en Afrique orientale et australe ou en Asie au détriment de l'Afrique occidentale, il est apparu que la question relative au bien-être des animaux était soulevée en raison de l'absence de normes et de bonnes pratiques pour la formation des chiens et de leurs maîtres ainsi que les soins à leur apporter. Par son expertise combinée en matière de bien-être et de conservation, IFAW a proposé un nouveau modèle d'entraînement et de déploiement des unités canines (chiens de détection) afin de lutter contre la criminalité relative aux espèces sauvages en définissant des critères rigoureux de bien-être des animaux et des bonnes pratiques vouées à devenir la norme.

IFAW a franchi les premières étapes au cours de l'exercice 2018 en élaborant un projet pilote de chiens de détection pour la conservation des espèces sauvages au Bénin. Un protocole d'accord entre IFAW France et le gouvernement de la République du Bénin a été signé en mai 2018, afin que la brigade canine de Cotonou devienne un centre d'excellence dans la formation

d'unités canines en Afrique occidentale. Le projet vise à étendre la mission de sécurité de cette brigade à la lutte contre le trafic d'espèces sauvages (avec une priorité sur l'ivoire d'éléphant) en renforçant les moyens techniques et opérationnels et en modernisant les installations/infrastructures. Il est piloté sur place par un formateur français d'IFAW, expert dans la gestion des chiens de détection.

## sauvetage, réhabilitation et transfert de Nania, l'éléphante orpheline, au Burkina Faso

Nania, une jeune éléphante âgée de deux mois, a été secourue par l'Unité de gestion du Parc des Deux-Balé à Boromo, au Burkina Faso, en septembre 2017. Peu après, IFAW et les autorités burkinabés ont signé un protocole d'accord spécifiant qu'IFAW France prendrait en charge la réhabilitation et la future remise en liberté de Nania. L'équipe locale de soigneurs bénéficie de conseils techniques, et des subventions régulières couvrent les frais vétérinaires, le coût de la nourriture et le salaire des soigneurs. On a également identifié une zone adéquate pour construire un enclos plus grand et plus sûr en vue d'y transférer Nania dans les mois qui viennent. IFAW a profité du sauvetage de Nania pour mener des actions pédagogiques.



## lutte contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages

IFAW France a mené des recherches sur la cybercriminalité liée aux espèces sauvages et présenté ses conclusions dans le dernier rapport d'IFAW sur ce sujet, *Faune sauvage et cybercriminalité : briser la chaîne – L'ampleur du commerce en ligne d'animaux sauvages au grand jour*. Nos enquêtes conjointes réalisées en France, en Allemagne, en Russie et au Royaume-Uni sur une période de six semaines ont permis d'identifier 11 772 spécimens (vivants et parties du corps) d'espèces sauvages protégées mis en vente en ligne. En outre, IFAW a organisé avec INTERPOL un atelier sur la cybercriminalité liée aux espèces sauvages en juin 2018 à Lyon. Des autorités de lutte contre la fraude au secteur privé, divers acteurs se sont rencontrés à cette occasion, ce qui a d'ores et déjà amélioré la coopération sur le terrain.

## 8

Nombre d'unités de cynotechnie qu'IFAW crée à Cotonou pour lutter contre le trafic d'espèces sauvages.

## 1163

Nombre d'annonces douteuses relevées en France dans le cadre de notre enquête sur la cybercriminalité liée aux espèces sauvages en l'espace de six semaines.

- ▲ Nania est accompagnée en permanence de deux soigneurs.
- ◀ Le jeu occupe une place cruciale dans la formation des futurs chiens détecteurs d'ivoire.





### fin du commerce de l'ivoire

Le bureau français a poursuivi l'objectif d'IFAW de mettre fin au commerce national et international d'ivoire en organisant diverses manifestations éducatives, militantes ou citoyennes.

À Paris, IFAW a organisé une opération de sensibilisation en installant un grand éléphant gonflable devant l'Hôtel de Ville, avec de nombreuses activités populaires et un appel à signer une pétition pour attirer l'attention sur la nécessité de combattre le commerce de l'ivoire. La directrice d'IFAW France et le directeur général d'IFAW ont rencontré Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique et solidaire, pour lui présenter le travail d'IFAW sur la criminalité et la cybercriminalité contre les espèces sauvages ainsi que la pollution sonore des océans, et le convaincre que l'UE doit interdire tout commerce d'ivoire entre et dans ses pays membres. Lors de cette réunion, les représentants d'IFAW ont remis au ministre une pétition signée par 86 428 personnes pour demander l'interdiction de l'ivoire dans l'UE. M. Hulot a fait remarquer que la France et le Royaume-Uni avaient conjointement demandé à l'UE d'interdire le commerce d'ivoire brut. IFAW a également contacté plusieurs députés français

favorables à cette interdiction pour les aider à présenter des questions parlementaires afin de garantir un soutien politique durable au maintien de l'interdiction nationale du commerce d'ivoire, et de s'assurer que la France restera en première ligne des efforts pour obtenir cette interdiction à l'échelle européenne.

Sur le front de la lutte contre la fraude, IFAW a démontré l'efficacité de ses kits d'empreintes digitales sur ivoire, qu'elle a présentés aux agences françaises de lutte contre la fraude (par exemple l'OCLAESP, l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique de la Gendarmerie nationale) en juillet 2017 pour les aider à s'attaquer au commerce illégal d'espèces sauvages.

IFAW a orchestré plusieurs opérations de collecte et de destruction d'ivoire en France, dans le double objectif de rendre inexploitable une grande quantité d'ivoire et de sensibiliser le public à la grave menace que représente le commerce d'ivoire pour les éléphants. Nous avons lancé l'initiative nationale « Je donne mon ivoire » le 8 février 2018.

▲ L'opération d'IFAW sur le parvis de l'hôtel de ville à Paris a permis de se mobiliser contre le commerce de l'ivoire.

### des destructions d'ivoire ont eu lieu à :

- Reims, le 24 avril 2018. Pour cette première occasion, IFAW a détruit une demi-tonne d'ivoire (510 kg). En 2 mois et demi, nous avons reçu 533 objets en ivoire, dont 20 défenses brutes (la plus lourde pesait 36 kg). Pour symboliser la mort des éléphants causée par le braconnage, nous avons transporté des objets en ivoire dans un cercueil en carton avec la mention « Aux éléphants tués pour leur ivoire ». Les médias régionaux ont largement couvert l'événement.
- Cannes/Nice, le 30 mai 2018. En partenariat avec l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), nous avons détruit environ 600 kg d'objets en ivoire. IFAW en a collecté environ 100 kg, tandis que l'ONCFS en a remis 500 kg saisis auprès de maisons d'enchères et d'autres sources. C'est la première fois que les autorités françaises soutenaient activement une opération de destruction d'ivoire d'IFAW.

• Au total, l'initiative #Je donne mon ivoire 2018 nous a permis de détruire plus d'une tonne d'ivoire brut et travaillé.

• Sur les réseaux sociaux, la campagne a généré plus de 50 000 vues (25 537 pour Reims et 26 770 pour Cannes) et plus de 1 500 engagements (likes, partages et commentaires).

Cette campagne qui a duré plusieurs mois a été très positive pour IFAW à plus d'un titre : outre une exposition politique accrue sur la Côte d'Azur (discours du directeur général de l'ONCFS, du secrétaire général de la préfecture de Nice et de représentants d'IFAW) et une large couverture médiatique régionale – dans les journaux, à la radio et à la télévision –, elle a renforcé le statut d'expert d'IFAW en matière de criminalité contre les espèces sauvages.

## 1,1 tonne

C'est la quantité sans précédent d'ivoire provenant de donateurs particuliers et de l'ONCFS détruit par IFAW en 2018.

## 86 428

Nombre de personnes qui se sont mobilisées pour demander l'interdiction du commerce de l'ivoire au sein de l'UE.



◀ L'ONCFS a pour la première fois confié ses stocks d'ivoire saisi à IFAW pour les détruire.



# aperçu financier



## comptes combinés du groupe

Comptes combinés du groupe (non audités\*) pour les années fiscales se terminant les 30 juin 2018 et 2017, en milliers de dollars US.

### déclaration de situation financière

Actif	2018	2017
Trésorerie et équivalents	25 377	23 775
Charges constatées d'avance et autres actifs courants	13 304	8 753
Actifs immobilisés, nets	18 007	18 321
Placements	58 947	55 908
<b>Total de l'actif</b>	<b>115 635</b>	<b>106 757</b>
<b>Passif</b>	<b>2018</b>	<b>2017</b>
Fournisseurs et autres comptes créditeurs	10 012	8 760
Effets à payer	11 413	11 796
<b>Total du passif</b>	<b>21 425</b>	<b>20 556</b>
<b>Actifs nets</b>	<b>94 210</b>	<b>86 201</b>
<b>Total passif et actifs nets</b>	<b>115 635</b>	<b>106 757</b>

\* Les comptes de chacune des entités d'IFAW sont présentés conformément aux principes comptables du pays correspondant et sont audités séparément. Les comptes combinés sont présentés sur une base approchant les principes comptables utilisés aux États-Unis d'Amérique.

### déclaration des activités

Produits	2018	2017
Contributions des donateurs	52 867	51 491
Legs	24 502	16 368
Dons de biens et services	23 329	44 886
Investissements et autres revenus de fonctionnement	4 448	4 500
<b>Total des recettes, gains et autres aides</b>	<b>105 146</b>	<b>117 245</b>
<b>Charges</b>	<b>2018</b>	<b>2017</b>
<b>Dépenses totales de programmes et de fonctionnement</b>	<b>97 774</b>	<b>113 282</b>
<b>Excédent des produits par rapport aux charges</b>	<b>7 372</b>	<b>3 963</b>

◀ Un membre de la communauté de Chikolongo, au Malawi, arrose les plantations.



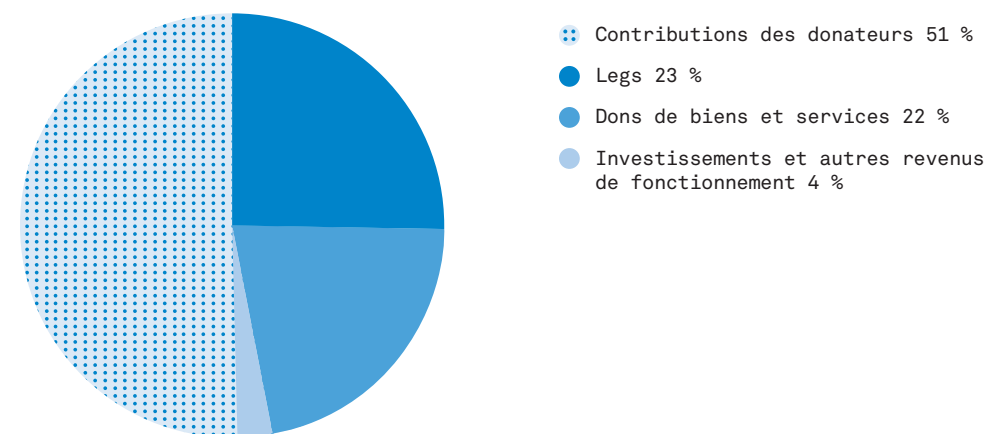
# affectation des dépenses de programmes et de fonctionnement

Exercice allant jusqu'au 30 juin 2018

Entité	Lieu	Programmes & soutien aux programmes	Collecte de fonds
International Fund for Animal Welfare, Inc.	États-Unis	89,4 %	10,6 %
International Fund for Animal Welfare IFAW in Action	Royaume-Uni	96,9 %	3,1 %
International Fund for Animal Welfare (IFAW)	Royaume-Uni	81,7 %	18,3 %
International Fund for Animal Welfare Inc./ Fonds international pour la protection des animaux inc.	Canada	84,5 %	15,5 %
Stichting IFAW (International Fund for Animal Welfare)	Pays-Bas	83,7 %	16,3 %
IFAW Internationaler Tierschutz-Fonds gGmbH	Allemagne	89,0 %	11,0 %
Fonds international pour la protection des animaux (IFAW France)	France	71,1 %	28,9 %
International Fund for Animal Welfare (Australia) Pty Limited	Australie	79,5 %	20,5 %
International Fund for Animal Welfare NPC	Afrique du Sud	93,5 %	6,5 %
International Fund for Animal Welfare Limited	Zambie	100,0 %	0,0 %
International Fund for Animal Welfare (IFAW) Limited	Malawi	100,0 %	0,0 %

## total des recettes, gains et autres aides

1<sup>er</sup> Juillet 2017 – 30 Juin 2018



# produits/charges en france\*

En milliers d'euros pour les années fiscales se terminant au 30 juin 2018 et 2017

## déclaration des activités : 1<sup>er</sup> juillet 2017 - 30 juin 2018

Produits :	
Contributions des donateurs	7 229
Legs	71
Dons de biens et services	1
<b>Total des recettes, gains et autres aides</b>	<b>7 301</b>
Charges :	
Programmes	4 171
Collecte de fonds	2 003
Frais administratifs	746
<b>Dépenses totales de programmes et de fonctionnement</b>	<b>6 920</b>
<b>Excédent des produits par rapport aux charges</b>	<b>381</b>

## déclaration des activités : 1<sup>er</sup> juillet 2016 - 30 juin 2017

Produits :	
Contributions des donateurs	6 233
Legs	1 280
Dons de biens et services	111
<b>Total des recettes, gains et autres aides</b>	<b>7 624</b>
Charges :	
Programmes	3 948
Collecte de fonds	1 701
Frais administratifs	676
<b>Dépenses totales de programmes et de fonctionnement</b>	<b>6 325</b>
<b>Excédent des produits par rapport aux charges</b>	<b>1 331</b>

\* consultez le détail de nos comptes audités sur notre site Internet [www.ifaw.org](http://www.ifaw.org)



**permettre  
aux  
humains  
et aux  
animaux  
de  
cohabiter  
en  
harmonie**





Fonds international  
pour la protection des animaux

Rapport annuel 2018  
France

Siège international  
1400 16th Street NW  
Washington, DC 20036  
États-Unis

+1 (202) 536-1900  
info@ifaw.org

IFAW France  
14 rue Édouard Mignot  
51100 REIMS

03 26 48 05 48  
info-fr@ifaw.org

Australie  
Belgique  
Canada  
Chine  
France  
Allemagne  
Kenya  
Malawi  
Maroc  
Pays-Bas  
Russie  
Afrique du Sud  
Émirats Arabes Unis  
Royaume-Uni  
États-unis  
Zambie

